



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Lawrence Avenue
Kitchener, ON N2M 1Y4
www.LLL.ca

Témoins silencieux

Méditations du Carême 2018

Avez-vous déjà souhaité pouvoir être présent lors de la passion de Jésus? Imaginez comment cela serait que

- d'entendre les foules crier « Hosanna! » alors que Jésus se rend à Jérusalem;
- de participer à la fête de la Pâque;
- de voir Jésus porter sa croix vers Golgotha;
- de toucher les plaies dans les mains de Jésus lorsqu'il est ressuscité des morts.

Nous ne pouvons pas faire tout cela, mais les hommes et les femmes qui ont été les témoins oculaires de ces événements ont laissé leur témoignage dans les pages des évangiles. Jean nous dit: « Ces choses sont écrites pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous pouvez avoir la vie en son nom » (Jean 20, 31).

Mais il y avait aussi des témoins silencieux, des objets, des animaux et des lieux qui ont joué un rôle dans les moments clés de la souffrance, de la mort et de la résurrection de Jésus. Nous les trouvons aussi dans les pages des évangiles. Bien qu'ils ne puissent pas parler, ils peuvent nous montrer l'amour et la miséricorde de Dieu envers nous. Au cours des prochaines semaines, écoutons ce qu'ils nous disent.

Ces méditations sont présentées en collaboration avec
Lutheran Hour Ministries et l'Église luthérienne du Canada

© 2018 Lutheran Hour Ministries

Lutheran Hour Ministries est un organisme chrétien voué au soutien des églises partout dans le monde et dont le but *est de faire connaître le Christ aux nations et d'amener les nations à rejoindre l'Église.*

Les citations bibliques sont extraites de la traduction Louis Segond, version électronique.



SAUVÉS À TRAVERS L'EAU

Mercredi 14 février 2018 (Mercredi des cendres)

Lire Marc 1, 9-11.

TEXTE : Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. (Marc 1, 10)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Avenue St. Anne
Edmonton, Alberta T6A 1K4
www.L.L.L.C.

L'eau peut signifier tant de choses. Elle est un symbole de la vie—avant la naissance, nous nous développons dans l'eau qui se trouve dans le corps de nos mères, et la perte de ces eaux est le signe qu'un bébé est sur le point de naître. Après la naissance, nous dépendons de l'eau pour la vie et la santé—peu de gens peuvent vivre plus de trois jours sans boire, et qui voudrait s'en passer aussi longtemps ?

Mais l'eau est aussi un symbole de la mort. Les gens peuvent se noyer lors d'inondations, ou quand ils sont emportés par les vagues. Et certaines maladies qui causent l'accumulation de liquide dans le cerveau, le cœur ou les poumons peuvent nous tuer même lorsque nous sommes sur la terre ferme.

C'est peut-être la raison pour laquelle Jésus a choisi l'eau pour marquer le début de son ministère public. Quand Jean l'a baptisé, Jésus est entré dans l'eau et est revenu à la surface. Il préfigurait ce qu'il allait faire à la fin de son ministère public. À ce moment-là, il est descendu librement dans la mort pour nous sauver, puis il est ressuscité.

Jésus a ouvert la voie pour nous tous à travers son baptême. Paul nous rappelle: « Ne savez-vous pas que tous ceux d'entre nous qui ont été baptisés en Jésus-Christ ont été baptisés dans sa mort? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ ressuscité des morts par la gloire du Père, nous marchions aussi dans la nouveauté de la vie » (Romains 6, 3-4).

Au début de son ministère, Jésus nous montre le chemin à travers les eaux de la vie et de la mort. Il nous offre une nouvelle naissance par le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il y a aussi la mort—celle de notre vieille nature pécheresse, la mort pour le péché qui est si étroitement lié à nous et qui infecte notre cœur et notre esprit. Par le baptême, Jésus nous donne la joie et la vie éternelle en tant qu'enfants bien-aimés de Dieu, maintenant et le jour où il reviendra pour nous ressusciter d'entre les morts.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, merci pour ton don de la vie par le baptême. Aujourd'hui et toujours, enlève de ma vie le péché et élève-moi afin que je vive avec toi dans la joie et la paix. Amen.



DES PIERRES OU DU PAIN?

Jeudi 15 février 2018

Lire Matthieu 4, 1-4.

TEXTE : Et le tentateur vint et lui dit: « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à ces pierres de devenir des pains. » (Matthieu 4, 3)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier Avenue
Ottawa, Ontario K1P 6L1
www.LLL.ca

Je suppose que les pierres aux pieds de Jésus ressemblaient un peu à des pains. Pour quelqu'un qui avait très faim, ces pierres ressemblaient probablement à du pain. Mais ce n'en était pas. Et personne ne veut d'une bouchée de pierres.

Le diable a donc proposé un plan à Jésus: « Transforme ces pierres en pain. » Facile, non? Mais Jésus a dit non et a continué à souffrir de la faim. Le pain qu'il a mangé plus tard, il l'a obtenu de façon beaucoup plus difficile.

Parfois, je me demande si Dieu a déjà été tenté de simplement agiter la main et de changer en un instant nos cœurs de pierre afin de faire de nous des êtres vivants et chaleureux. Cela serait si facile! Ainsi, il n'y aurait plus de problème, d'attente, de souffrance, ou de croix.

Mais Jésus ne prend pas la voie facile. S'il veut transformer nos cœurs de pierre, il va le faire à la manière de Dieu, au temps que Dieu a choisi, à travers sa propre souffrance, sa mort et sa résurrection. Il va le faire même si cela signifie qu'il doit être usé de la même manière que des pierres qui deviennent lentement de la terre. Il va le faire même s'il doit se faire le grain de blé qu'il a décrit à ses disciples, celui qui « tombe sur la terre et meurt ... (et) porte beaucoup de fruit » (voir Jean 12, 24).

Et c'est exactement ce qu'il a fait. Jésus a suivi « chaque parole qui vient de la bouche de Dieu » (voir Matthieu 4, 4). Aujourd'hui, il vit—pour ne plus jamais mourir—et nous vivons aussi.

PRIÈRE : Cher Seigneur, merci pour ta patience et ta volonté de faire ce qui est bien. Donne-moi un cœur comme le tien. Amen.



FILETS OU HAMEÇONS?

Vendredi 16 février 2018

Lire Marc 1, 16-20.

TEXTE : Passant le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, jeter un filet dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et Jésus leur dit: « Suivez-moi, et je vous ferai devenir des pêcheurs d'hommes. » (Marc 1, 16-17)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Lawrence Avenue
East Toronto, Ontario M2N 1K1
www.lllc.ca

Quand j'étais enfant, nous campions souvent dans les montagnes du Nevada et allions à la pêche à la truite. Ma famille avait un garage rempli de matériel de pêche. Il y avait des cannes et des moulinets et d'étranges petits pots d'œufs de saumon rouge servant d'appât. Et il y avait des hameçons: ces choses désagréables qui pouvaient traverser un doigt si nous ne faisons pas attention.

Je n'aimais pas beaucoup pêcher avec ces hameçons. J'aimais être sur les rochers et regarder l'eau. Je comprenais bien que le poisson devait mourir pour qu'on puisse le manger, et cela ne me dérangeait pas vraiment. Mais je ne voulais pas voir de pauvres poissons se débattre avec mon hameçon empalé dans sa lèvre. Et donc j'étais secrètement heureux quand je n'attrapais rien.

Je pense que beaucoup de gens ressentent la même chose face à l'évangélisation. Il semble en quelque sorte malhonnête d'agiter un hameçon spirituel devant le nez de quelqu'un d'autre, même si c'est pour une bonne cause. Peut-être que nous aussi sommes heureux de ne rien attraper parfois.

Mais ce n'est pas le genre de pêche que Jésus nous appelle à faire. Les personnes que Jésus appelait ne plaisaient pas avec des appâts ou des hameçons. Ils pêchaient avec des filets. Ils attrapaient beaucoup de poissons à la fois, et ils le faisaient ouvertement. Il n'y avait pas de supercherie, et il n'y avait pas de douleur supplémentaire inutile pour le poisson.

Mais quand ils ont commencé à pêcher pour des gens, c'était encore mieux—parce que ces « poissons » humains étaient destinés à la vie, et non pas à la mort. Ces poissons deviendraient le peuple aimé de Dieu, ses enfants—parce que le Maître Pêcheur, Jésus-Christ, a donné sa propre vie pour eux. Hameçons et appâts, douleurs et souffrances, Jésus a tout accepté pour que nous puissions vivre.

PRIÈRE : Merci, Seigneur, de m'avoir attrapé. Utilise-moi pour amener les autres à croire en toi. Amen.



QU'EST-CE QU'IL Y A DANS LES POTS?

Samedi 17 février 2018

Lire Jean 2, 1-11.

TEXTE : Maintenant il y avait six pots d'eau en pierre là pour les rites juifs de purification, chacun contenant vingt ou trente gallons. (Jean 2, 6)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6C 1K4
www.L.L.C.

Il y avait plusieurs pots d'eau en pierre dans la maison à Cana. Ils étaient destinés à être utilisés pour le lavage. C'étaient des pots de bonne taille. Ils atteignaient probablement la taille d'un adulte. Les remplir d'eau prenait du temps. Mais une fois qu'ils étaient remplis, les besoins du ménage étaient pris en charge pendant des heures ou des jours, même s'il y avait un mariage avec beaucoup d'invités. De tels pots valaient quelque chose—humbles, mais très utiles.

Et c'est aussi une très bonne description de ce que nous sommes, n'est-ce pas? Humbles, mais utiles—du moins, nous l'espérons! Nous ne sommes que des pots de pierre—sans or ou argent, sans cuivre ou bronze, et sans bijoux. Mais remplis d'eau (après beaucoup de travail), ces pots sont utiles à avoir sous la main.

Il ne fait aucun doute que ces pots en pierre auraient pu servir leur vie utile sans que personne ne leur prête attention. Mais Jésus est intervenu et tout a changé.

« Allez remplir ces pots avec de l'eau », dit-il aux serviteurs et ils le firent. Ce n'est rien d'inhabituel. Puis, il les étonne. Maintenant, versez-en dans une tasse et apportez-la au maître de cérémonie. Personne ne boit de l'eau de lavage! Mais ils l'ont fait, et vous connaissez le reste de l'histoire: l'eau de lavage était devenue le meilleur des vins.

Quel choc pour le marié! Il savait qu'il n'y avait pas de vin dans ces pots. Et quel choc pour nous quand Jésus prend l'eau ennuyeuse de notre vie quotidienne et la transforme en vin de la grâce et de la miséricorde de Dieu, distribué par nous à ceux qui en ont besoin. « Ce n'est pas ce que nous étions faits pour porter! » Nous pourrions protester. « Tout cela est trop bon pour nous! » Mais Jésus nous donne le grand privilège d'être porteur de son amour pour les autres.

Pendant ce temps du Carême, répandez cet amour et cette miséricorde sur les gens autour de vous, l'amour et la miséricorde que Jésus vous a démontrés sur la croix.

PRIÈRE : Seigneur, remplis-moi de ton Saint-Esprit et utilise-moi à ta gloire. Amen.



RESPECTEZ-VOUS LES ÉCRITURES?

Dimanche 18 février 2018

Lire Luc 4, 16-30.

TEXTE : Et il est venu à Nazareth, où il avait été élevé. Et comme il était de coutume, il alla à la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour lire. Et le rouleau du prophète Isaïe lui a été donné. Il a déroulé le rouleau et a trouvé l'endroit ... Et il a commencé à leur dire, « Aujourd'hui, cette Écriture a été accomplie à votre écoute. » (Luc 4, 16-17, 21)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Avenue du Arca
Edmonton, Alberta T6E 1A4
www.LL.LC

Respectez-vous la Bible? Voilà une question insultante, n'est-ce pas? Personne n'oserait dire non, surtout pas les gens qui fréquentent les églises.

Jésus respectait certainement la Bible. Dans ce passage, nous lisons qu'il a été invité à prêcher dans la synagogue de sa ville natale. Il a donc pris le rouleau d'Ésaïe et l'a déroulé presque jusqu'au bout, a trouvé son passage et l'a lu à haute voix. Puis il a commencé à prêcher sur le sujet.

Réfléchissez un moment. Voici Dieu lui-même, Dieu dans la chair, qui a l'intention de prêcher—et il commence par lire la Bible aux gens. Il ne dit pas: « Eh bien, je suis ici aujourd'hui, alors je vais vous parler directement et aller au-delà des Écritures—car elles ne sont pas nécessaires. » Non, il donne l'exemple en utilisant le texte biblique. C'est comme si Dieu disait: « j'ai une si grande estime envers la Bible que je ne vous parlerai pas sans l'utiliser. Si je la valorise à ce point, vous devriez vous aussi vous attacher à elle. »

Quand nous nous en tenons à nos passages préférés, il est facile de valoriser la Bible. Les gens de Nazareth n'avaient aucun problème à écouter Jésus lire sur l'aide aux opprimés et la libération des captifs. Cela leur rappelait combien Dieu se souciait d'eux.

Mais, la situation est devenue problématique quand Jésus s'est tourné vers d'autres passages de la Bible. Il a mentionné le prophète Élie, qui a aidé une pauvre veuve étrangère, et le prophète Élisée, qui a guéri un homme de Syrie. Soudain, la leçon biblique ne passe plus aussi bien. Quoi, le Dieu d'Israël, aidant les étrangers à la place de son propre peuple? Sommes-nous censés respecter cela?

Ils ne l'ont pas accepté. Au lieu de cela, ils ont tenté de jeter Jésus du haut d'une falaise.

En fin de compte, ils ne respecteraient pas la Bible. Mais Jésus a respecté la Bible. Et alors qu'il poursuivait son chemin, il accomplissait toutes les promesses de l'Ancien Testament concernant le Sauveur qui nous sauverait tous du péché et de la mort. Et maintenant qu'il est ressuscité des morts, Il continue d'accomplir ses promesses. Il sauve tous ceux qui se confient en lui et leur donne la vie éternelle.

PRIÈRE : Seigneur aide-moi à chérir la Bible et à y croître. Amen.



UN TROU DANS LE TOIT

Lundi 19 février 2018

Lire Marc 2, 1-12.

TEXTE : Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » (Marc 2, 3-5)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier Avenue
West Toronto, Ontario M5T 1W5
www.LL.L.C.

Cela a dû prendre beaucoup de foi. Imaginez un homme paralytique, confiné sur un lit, alors que ses amis lui disent que Jésus est en ville. Ils veulent lui demander de le guérir. Et puisqu'il ne peut pas marcher, ils vont l'amener vers lui dans son lit. C'est une bonne chose qu'ils soient quatre à le porter!

Mais cela devient encore plus inusité. Il y a une telle foule qu'ils ne peuvent même pas entrer dans la maison où se trouve Jésus. Ils pensent peut-être devoir abandonner. Alors quelqu'un dit: « Nous pourrions monter sur le toit et faire un trou ... »

Ils le prennent en haut des escaliers extérieurs – sûrement que l'ami paralytique retient son souffle et espère qu'ils ne le laisseront pas tomber. Ensuite, ils enlèvent des carreaux et creusent à travers l'argile du toit. Des cris viennent d'en bas. Les gens réalisent que quelque chose se passe. Par la suite, ils retirent la couche de branches sous l'argile. La saleté tombe sur Jésus et les personnes les plus proches de lui. Ils font alors passer le lit à travers le trou, centimètre par centimètre, jusqu'à ce qu'il se retrouve suspendu juste devant Jésus.

Étonnamment, Jésus ignore le trou du toit, la foule, et même la paralysie de l'homme. Il commence par dire: « Tes péchés sont pardonnés. » Oubliez la destruction du toit, ou le corps paralysé, ce qui compte en ce moment, c'est l'âme devant lui qui a besoin d'être guérie. Il prononce les paroles gracieuses que seul lui, Jésus, pouvait prononcer, parce qu'il est celui qui donnera sa propre vie sur la croix: « Tu es pardonné. » Toutes les mauvaises choses que tu as dites, pensées ou voulues - tout cela est effacé. C'est seulement après tout cela que Jésus guérit le corps.

Peu de temps après, il ne reste plus rien de ce prodigieux miracle, sauf le trou sur le toit. Le paralytique est guéri et est retourné à la maison à la demande de Jésus, prenant son lit avec lui. Il en va de même avec le péché - Jésus a tout enlevé. La seule chose qui reste est la vue du ciel à travers le trou du toit - parce que pour Jésus, vous avez plus d'importance que n'importe quel toit.

PRIÈRE : Merci, Seigneur pour ton amour envers moi. Rappelle-moi de cet amour quand je suis découragé ou effrayé. Amen.



MIEUX QU'UNE PISCINE

Mardi 20 février 2018

Lire Jean 5, 1-17.

TEXTE : Là se trouvait un homme qui était invalide depuis 38 ans ... Il lui a dit: « Veux-tu être guéri? » (Jean 5, 5-6b)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St. Antoine
Edmonton, Alberta T6A 1A4
www.L.L.C.

Jésus est venu à la piscine de Bethesda, où il y avait de nombreux malades au bord de la piscine. La légende raconte qu'un ange descendait et remuait l'eau de la piscine de temps en temps. Les gens croyaient que la première personne à se rendre à la piscine après cela serait guérie. Et tout le monde était là, jour après jour, à regarder l'eau pour voir si elle bougerait. Un homme était là depuis 38 ans!

Jésus lui a parlé: « Veux-tu être guéri? »

Cela peut sembler évident. Bien sûr que l'homme voulait être guéri! Pourquoi autrement viendrait-il à Bethesda? Peut-être que l'homme paralytique pensait que c'était une question stupide de la part de Jésus. Qui sait? En tout cas, l'homme n'a pas répondu à Jésus. Au lieu de cela, il s'est plaint qu'il ne pouvait pas entrer assez rapidement dans la piscine, quelqu'un d'autre arrivait toujours avant lui. C'est pourquoi il ne pourrait jamais aller mieux, pensait-il.

Jésus est allé au-delà de toutes ces absurdités. « Lève-toi, » dit-il. « Prends ton lit et marche. » À sa grande surprise, l'homme l'a fait! Il s'est levé et s'est retrouvé complètement guéri. La piscine était inutile. Le Fils de Dieu, Jésus, l'avait guéri.

Nous sommes comme cet homme, n'est-ce pas? Quand nous sommes malades ou dans le trouble, nous cherchons la meilleure aide possible. Nous nous adressons à des médecins, à des avocats, à des travailleurs sociaux ou à des experts—n'importe qui pouvant nous offrir une lueur d'espoir à travers nos problèmes. Et nous avons raison de le faire. Dieu nous a donné ces précieux dons pour notre protection et notre aide.

Mais nous démontrons encore plus de sagesse lorsque nous nous tournons vers Jésus, notre Sauveur, et lui demandons de nous aider. Il est celui qui donne toutes ces bonnes choses; il est notre créateur et notre rédempteur. Il a volontairement choisi de souffrir et de mourir pour nous sur la croix. Maintenant, en tant que notre Seigneur ressuscité, il prendra soin de nous.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu connais mes problèmes. S'il te plaît aide-moi à mieux les voir. Amen.



RASSEMBLER LES GRAINS

Mercredi 21 février 2018

Lire Marc 2, 23-28.

TEXTE : Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Les pharisiens lui dirent: Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat? (Marc 2, 23-24)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier St. Aurora
Ontario M0S 1Y4
www.LLL.ca

Il est difficile de vivre lorsque les attentes de ceux qui nous entourent sont grandes. Jésus et ses disciples ont fait face à ce problème quand ils étaient en train de marcher et que les pharisiens les ont trouvés en train de manger des poignées de grains.

Ils étaient affamés. Alors pourquoi ne pas manger un peu? La loi juive permettait explicitement ce genre de choses en autant que vous n'emmeniez pas les grains de votre voisin dans des contenants. Mais les pharisiens n'allaient pas interpréter le comportement des disciples ainsi. Ils ont plutôt prétendu qu'ils étaient en train de moissonner, et donc en train de travailler le jour du sabbat, ce qui était interdit.

Il aurait été facile pour Jésus d'argumenter avec eux. Depuis quand cueillir une poignée de quelque chose était l'équivalent de faire une récolte? Mais Jésus ignore la question et va directement au cœur du sujet: la loi du sabbat était-elle destinée à être un fardeau pour les gens, ou une bénédiction? Il leur rappelle le roi David qui a enfreint une loi beaucoup plus sérieuse pour nourrir ses hommes. « Le Sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le Sabbat. Ainsi, le Fils de l'homme est le maître même du sabbat » (Marc 2, 27b-28).

Jésus est le Fils de Dieu, il connaît bien ses propres lois. Mais il est aussi le Fils de l'Homme, un être humain parfait qui est sur le point de racheter le reste de l'humanité. Lui-même porte tout le fardeau de la loi de Dieu sur ses épaules—vivant parfaitement—il se prépare pour le jour où il prendra notre place, afin de nous offrir sa bonté parfaite sur la croix.

Et quel sera le résultat de son amour-sacrifice? Ce sera toute une moisson d'humanité rassemblée comme un bon grain dans la grange de Dieu (voir Matthieu 3, 12). Et ce n'est pas parce que nous avons obéi à un vaste ensemble de lois, mais parce que nous avons confiance en Jésus qui a pris notre place sous la Loi—et nous a donné la liberté et la vie éternelle.

PRIÈRE : Cher Père, tu m'as béni avec tant de choses. Merci pour ton Fils Jésus-Christ. Amen.



ENDORMI DANS LE BATEAU

Jeudi 22 février 2018

Lire Marc 4, 1-2, 35-41.

TEXTE : Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent: « Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons? » (Marc 4, 37-38)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St-Jacques
Ottawa, Ontario K1P 5K1
www.LLL.ca

Il devait être vraiment fatigué. Après avoir prêché toute la journée, Jésus est endormi à l'arrière de la barque, endormi sur un coussin, sans doute un bout de tissu jeté sur des filets. Quoiqu'il en soit, cela me surprend qu'il était assez confortable pour rester endormi, même au milieu d'une tempête, même avec les vagues qui se jetaient sur la barque et faisaient tomber l'eau dans le fond de celle-ci.

Et c'était une sorte de peur que les disciples ressentait aussi. Plusieurs de ces hommes étaient des pêcheurs; ils connaissaient bien les caprices de la mer de Galilée. Ils avaient déjà été à l'extérieur lors de tempêtes. Ce n'étaient pas des marins inexpérimentés! Et pourtant, cette tempête les terrifiait, ils réveillèrent Jésus avec ces mots: « Tu ne te soucies pas que nous allons mourir? »

Cela l'a certainement réveillé. Les paroles des disciples ont amené Jésus à s'occuper de la situation. « Paix! Tais-toi! » dit-il, et la tempête s'apaisa. Le vent arrêta de hurler; les vagues diminuèrent en intensité. Puis, se tournant vers ses disciples, il leur parla de leur tempête personnelle: « Pourquoi avez-vous si peur? Vous ne me faites pas confiance? »

Alors que j'étais occupé à rédiger ces méditations, j'ai appris que quelqu'un que j'aime était à nouveau atteint d'un cancer. Ce n'est pas une tempête que je veux traverser. Je me suis mis à genoux, et j'ai supplié Jésus de se lever, de faire face à la tempête, j'ai peur, lui dis-je, aide-moi! Cette barque est remplie d'eau. Réveille-toi, Seigneur! S'il te plaît!

Cette situation est horrible. Et pourtant, Jésus est avec nous, ici dans la barque. Il n'est parti nulle part. Il entendra mes prières, peu importe à quel point je suis effrayé et rempli de doute. Et lorsqu'il parlera, la tempête reconnaîtra son maître.

Dieu merci, il est avec nous.

PRIÈRE : Seigneur, garde-moi avec toi, afin que je te fasse confiance lorsque j'ai peur. Amen.



DE NOUVEAUX VÊTEMENTS

Vendredi 23 février 2018

Lire Luc 8, 26-39.

TEXTE : Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. Ils vinrent auprès de Jésus, et ils trouvèrent l'homme de qui étaient sortis les démons, assis à ses pieds, vêtu, et dans son bon sens; et ils furent saisis de frayeur. (Luc 8, 35)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St-Alexandre
Ottawa, Ontario K1R 6Y4
www.LLCC.ca

L'histoire de l'homme possédé par les démons du pays des Gadaréniens ressemble à une histoire d'horreur. Le pauvre homme était atteint de milliers de démons. En raison des tourments qu'il devait endurer, il ne pouvait pas contrôler son comportement ; il vivait nu parmi les tombes. Lorsque quelqu'un a essayé de l'enfermer, il a cassé les serrures et s'est échappé.

Aider cet homme semblait impossible. Personne ne pouvait le garder dans un endroit assez longtemps pour faire quoi que ce soit pour lui ! Pourtant, quand Jésus sortit de la barque, l'homme était prêt et attendait de l'aide - et avant que les démons ne puissent sortir leurs premières paroles, Jésus leur ordonnait déjà de partir. Quelle merveilleuse utilisation du pouvoir divin ! Mais, il y avait un autre besoin à combler. L'homme était encore nu. Pourtant, lorsque les citoyens sont venus voir ce qui s'était passé, il était entièrement vêtu. Où a-t-il trouvé les vêtements ? Nous ne le savons pas. Très probablement, Jésus et les disciples lui avaient donnés. Quelqu'un a dû donner ses vêtements de rechange afin de couvrir la honte de l'homme. C'était la seule chose décente à faire.

Nous avons donc une bénédiction en deux parties : Jésus chasse les démons, et alors Jésus, lui-même ou par l'intermédiaire d'un disciple, fournit à l'homme une couverture de base afin qu'il n'ait pas honte. Et c'est ce que Jésus fait pour nous, n'est-ce pas ? Quand il est allé volontairement à la souffrance et à la mort, il a surmonté la puissance du diable pour nous. Il nous a libérés de l'esclavage de Satan. Et il est ressuscité d'entre les morts pour donner le pardon et couvrir la honte de tous ceux qui ont confiance en lui.

Maintenant nous ne sommes plus harcelés, impuissants et nus, sous le pouvoir du diable. Comme nous le dit Paul : « En Jésus-Christ, vous êtes tous fils de Dieu, par la foi. Car tous ceux qui ont été baptisés en Christ ont revêtu Christ » (Galates 3, 26-27). Christ est devenu notre vêtement, et nous n'avons plus jamais à avoir honte.

PRIÈRE : Seigneur, tu as couvert ma honte et m'as fait tien. Utilise-moi aussi pour bénir les autres. Amen.



PAYEZ VOS TAXES

Samedi 24 février 2018

Lire Matthieu 17, 24-27.

TEXTE : Lorsqu'ils arrivèrent à Capernaüm, ceux qui percevaient les deux drachmes s'adressèrent à Pierre, et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas les deux drachmes ? (Matthieu 17, 24)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6A 1K4
www.L.L.L.C.

Chaque homme juif était censé payer la taxe de deux drachmes pour soutenir le temple. Donc, quand les collecteurs sont venus à Pierre à ce sujet, ils voulaient probablement savoir si Jésus était un bon juif, qui soutenait le temple en payant cette taxe. La façon dont ils ont formulé leur question—« Votre maître ne paie pas la taxe ? »—suggère qu'ils avaient leurs doutes.

Pierre alla trouver Jésus, et ce dernier lui posa une étrange question : « Est-ce que les rois prélèvent des taxes de leurs propres fils ou d'autres personnes ? » Dieu, le roi de tout, ne prélève aucune taxe de son propre fils. Jésus est clairement exempté de l'impôt du temple. Mais regardez de plus près. Jésus utilise le pluriel quand il dit à Pierre : « Alors les fils sont libres. » Qui sont ces autres enfants du roi ? Pierre, vous, moi ou tout croyant en Jésus ? Jésus a donné sa vie pour faire de tous les croyants les enfants de Dieu. Maintenant, nous sommes vraiment libres - pas seulement du paiement de cette taxe, mais de toutes les exigences impossibles de la Loi. Le Christ les a toutes accomplies.

Maintenant, son Saint-Esprit vit en nous, nous donnant la foi et nous rendant toujours plus semblables à Jésus. Et regardez ce que dit Jésus : « Pour ne pas les offenser, allez faire ceci ... » et il explique le miracle qu'il est sur le point d'accomplir afin de leur fournir l'argent qui leur permettra de payer la taxe pour le soutien du temple. Jésus ne leur doit rien, mais il paiera quand même—pour éviter de les bouleverser inutilement, et surtout pour s'assurer que rien ne les empêche de croire finalement à la Bonne Nouvelle de Jésus.

« Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. » (Galates 5, 13). Maintenant que Jésus a fait de nous des enfants de Dieu, son Saint-Esprit vit en nous, nous amenant à aimer et à servir nos voisins, même les percepteurs d'impôts, même quand nous n'avons pas à le faire. Le Seigneur travaille à travers nous pour attirer ceux qui nous entourent à la foi en Jésus.

PRIÈRE : Cher Seigneur, merci de m'avoir rendu libre. Aide-moi à servir les autres comme tu m'as servi. Amen.



IMAGE SUR UNE PIÈCE

Dimanche 25 février 2018

Lire Marc 12, 13-17.

TEXTE : Et il leur dit: « De qui sont cette effigie et cette inscription? » ...
(Marc 12, 16b)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6A 1Y4
www.LLL.ca

Ici encore une fois, nous avons les dirigeants qui essaient de piéger Jésus. « Dieu veut-il que nous payions des impôts à César ou pas ? Que dit sa Loi ? » Ils savaient très bien que s'il disait : « Payez-les », il aurait des ennuis avec le peuple, qui détestait les impôts romains, mais s'il disait : « Ne les payez pas, » il pourrait être exécuté par les Romains pour cause de rébellion. Jésus savait très bien ce qu'ils essayaient de faire avec leur question.

Il va donc directement au cœur du problème et demande à qui sont le nom et l'image sur la pièce servant à payer la taxe. César, dites-vous ? Eh bien, donnez à César ce qui lui appartient. Mais plus important encore, donnez à Dieu ce qui lui appartient. Donnez à Dieu tout votre cœur et votre esprit, votre corps et votre âme, parce que vous portez en vous-même l'image de Dieu.

Ce qu'il a dit aux dirigeants, il nous le dit à nous aujourd'hui : « Donnez à Dieu ce qui appartient à Dieu. » Donnez-vous à lui, parce que Dieu vous a créé à son image et a apposé son nom sur vous lors de votre baptême. Vous n'êtes pas à vous-même, vous appartenez au Seigneur. Et pour assurer ce fait au-delà de tout doute, Jésus est sur le chemin du Calvaire - pour emporter vos péchés et les miens, pour éliminer toutes les prétentions que le diable pourrait avoir sur tout être humain à la suite de leurs mauvaises actions. Sa souffrance et sa mort ont dissipé tous les privilèges que le diable pourrait avoir sur nous. Et maintenant qu'il est ressuscité d'entre les morts, il nous promet que nous qui croyons en lui, aurons aussi la vie éternelle, nouvelle qui est confirmée par l'image de Dieu rayonnante et parfaite apposée sur nous parce que nous appartenons à Jésus.

PRIÈRE : Père, tu as apposé ton image sur moi, mais je l'ai abimée de plusieurs façons. Pardonne-moi et restaure-moi en Jésus-Christ, ton Fils. Amen.



CE N'EST PAS ASSEZ

Lundi 26 février 2018

Lire Marc 12, 41-44.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6C 1Y4
www.LLL.ca

TEXTE : Il vint aussi une pauvre veuve, elle y mit deux petites pièces, faisant un quart de sou... (Jésus a dit) mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. (Marc 12, 42, 44b)

Deux petites pièces de monnaie, ce n'est pas une très grande offrande, n'est-ce pas ? Humainement parlant, c'est minime : quelqu'un va maintenant devoir offrir la charité afin de soutenir cette femme, et le coût sera certainement plus élevé que la somme offerte. Si vous comparez l'offrande et le soutien nécessaire pour cette femme, vous constaterez qu'il y aura une perte nette. Alors, pourquoi devrait-elle donner quelque chose ?

Ce n'est pas assez. Mais c'est tout ce qu'elle a. Et Jésus honore cela. Il la loue : « Elle a mis tout ce qu'elle avait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » Elle est maintenant totalement dépendante de Dieu pour pourvoir à tout ce dont elle aura besoin, à la fois dans son corps et dans son âme.

Mais, même si elle ne le sait pas, Dieu lui-même est proche d'elle. Dieu est venu dans la chair. Et il est venu à Jérusalem pour la même raison qu'elle y est venue, pour faire une offrande de tout ce qu'il a, pour s'offrir lui-même pour le salut du monde. Dans quelques jours, Jésus sera suspendu à une croix, portant la culpabilité pour toutes les choses mauvaises dont nous sommes coupables. Il y déposera sa vie, ne retenant rien, donnant tout ce qu'il a, faisant de lui-même une offrande pour le péché. À cause de lui, nous serons pardonnés et purifiés, rendus à Dieu et à la vie. Et alors Jésus ressuscitera.

Jésus offre aussi tout ce qu'il a. Et c'est assez—assez pour la pauvre veuve, d'où qu'elle vienne et où qu'elle aille. Cela nous suffit aussi, même si nous sommes dans le besoin et brisés. Jésus ne nous abandonnera pas. Nous lui appartenons. Son offrande de lui-même nous suffit.

PRIÈRE : Seigneur, nous avons confiance en toi maintenant et pour l'éternité. Garde-nous près de toi et aide-nous quand nous en avons besoin. Amen.



UN AMOUR EXTRAVAGANT

Mardi 27 février 2018

Lire Jean 12, 1-8.

TEXTE : Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. (Jean 12, 3)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St. Anne
Edmonton, Alberta T6A 1A4
www.L.L.C.

Mettez-vous à la place de Marie. Il n'y avait pas si longtemps, elle pleurait son frère mort, Lazare, aux pieds de Jésus. Jésus l'a ressuscité des morts, et maintenant la famille donnait un dîner en son honneur. Comment pouvait-elle trouver un moyen de le remercier ?

Marthe l'a fait en cuisinant et en servant le dîner—c'était son cadeau. Mais Marie voulait faire autre chose. Elle a donc sorti un trésor—un flacon d'onguent de nard pur, qui était probablement la chose la plus chère qu'ils avaient dans la maison. Puis elle l'a versé sur la tête et les pieds de Jésus (voir Marc 14, 3, Jean 12, 3). Finalement, elle s'est agenouillée pour essuyer ses pieds avec ses cheveux—ce qui était impensable pour une femme juive.

Pourquoi faire ceci? L'onction était une coutume pour les invités d'honneur. C'était aussi la façon dont les prêtres étaient ordonnés et les rois étaient installés en tant que dirigeants. Le nom même de « Messie » (ou « Christ ») signifie « l'Oint ». Peut-être que toutes ces choses étaient dans son cœur alors qu'elle honorait Jésus.

Quand nous pensons à ce que Jésus a fait pour nous, nous nous retrouvons dans le même dilemme que Marie. Comment pouvons-nous le remercier pour ce qu'il a fait ? Il nous a cherchés, nous a appelés à être siens, il a donné sa vie pour nous sauver, il est ressuscité des morts pour nous donner la vie éternelle—comment pouvons-nous l'aimer suffisamment ? Nous cherchons une action, une certaine façon de dire « Merci et je t'aime », quand les mots nous manquent.

Grâce à Dieu, Jésus nous a donné des moyens pour exprimer cet amour. Il nous a donné le baptême et le repas du Seigneur. Il nous a donné nos voisins, même les plus humbles, et a promis que « toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Matthieu 25, 40b). Jean nous dit que la maison était remplie de l'odeur du parfum. Alors que nous cherchons à aimer le Seigneur comme elle l'a fait, que le monde soit rempli du parfum de nos propres offrandes de remerciement.

PRIÈRE : Je t'aime, Seigneur. Fortifie mon amour pour toi. Amen.



TOUT PERDRE ?

Mercredi 28 février 2018

Lire Marc 14, 3-11.

TEXTE : Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. (Marc 14, 3)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier Avenue
Ottawa, Ontario K1P 6K1
www.LL.CA

Lorsque j'étais enfant, ma grand-mère m'avait donné un petit pot d'onguent parfumé qui provenait de la Grèce. Pour faire sortir l'onguent parfumé, il fallait presser très fort sur le tube. Mais le flacon en pierre de Marie avait un long cou, et la seule façon d'atteindre l'onguent était de briser l'albâtre. Marie n'a pas hésité. Pour Jésus, elle aurait fait n'importe quoi. Cependant, ce n'était pas l'attitude de certaines personnes qui observaient la scène. Judas en particulier s'est plaint. Pourquoi gaspiller quelque chose de si coûteux pour Jésus ?

Il y aura toujours des gens qui penseront que d'appliquer quelque chose d'aussi coûteux pour Dieu est un vrai gaspillage - et ils ne pensent pas seulement à l'onguent. « Pourquoi gaspillez votre vie à suivre Jésus ? » demandent-ils. « On ne vit qu'une fois. Gagnez de l'argent, faites la fête et profitez de votre vie. Jésus en demande trop à ses disciples. Ne gaspillez pas votre amour sur un Dieu comme ça. »

Ils ont raison de dire qu'il demande beaucoup d'entre nous. « Pardonne et tu seras pardonné », dit-il. « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux » (voir Luc 6, 37, Matthieu 5, 44-45). Et enfin, « si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. » (Jean 12, 26a).

Aimer Jésus peut être coûteux parfois, mais cela en vaut la peine. Car il a brisé—non pas un flacon d'albâtre, mais son propre corps, afin de nous sauver de la mort et de tout mal. Qui peut calculer l'amour qu'implique un tel sacrifice ? Le flacon de Marie n'y est pour rien. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. » (Jean 15, 13-14). Le monde dans lequel nous vivons brise souvent nos cœurs et nos esprits. Il est impossible d'échapper à un tel destin lorsque le péché et la mort font partie de notre entourage. Mais si nous sommes ainsi entourés de tant de destructions, allons donc vers celui qui nous aime.

PRIÈRE : Cher Dieu, quand mon cœur se brise, demeure près de moi. Utilise cette situation pour ta gloire. Amen.



JUSTE UN ÂNE

Jeudi 1er mars 2018

Lire Matthieu 21, 1-11.

TEXTE : (Jésus a dit) : « Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. Si, quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez: Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller. » (Matthieu 21, 2-3)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6C 1K4
www.LLC.ca

C'était juste un jeune âne, juste assez vieux pour transporter quelqu'un en toute sécurité, mais assez jeune pour que personne ne l'ait encore entraîné de cette façon.

C'était l'animal que Jésus avait choisi pour monter à Jérusalem en tant que Roi et Sauveur. Il était de coutume pour la royauté juive de monter à dos d'âne ou de mulet - nous pouvons lire à ce sujet à l'époque du roi David—mais tous ces animaux étaient bien entraînés avant que les princes ne s'asseyent dessus.

Si l'animal sur lequel vous êtes monté n'a pas de bride ou de selle, juste un manteau ou deux jetés sur son dos, vous risquez de tomber. Ajoutez le bruit des foules hurlantes, l'ondulation des branches de palmier, la pression des corps humains—c'est une recette pour un désastre. Mais pas pour Jésus, non. L'âne l'a conduit sain et sauf à travers les foules, à travers les portes de Jérusalem. La puissance divine de Jésus a sans doute quelque chose à voir avec cela.

On ne peut pas en dire autant de Jésus lui-même. Les nuits en toute sécurité de Jésus pouvaient être comptées sur une seule main - dimanche, lundi, mardi et mercredi. Jeudi soir, il mangera son dernier repas avec les disciples qu'il aimait ; quelques heures plus tard, il sera arrêté. Il n'y aura plus de sommeil pour lui qu'après la croix.

Il le savait, bien sûr—et il l'a bien accueilli. Par sa souffrance et sa mort, il nous sauverait tous, jeunes et vieux, idiots et sages. Son sommeil dans la mort signifiait que nous serions en mesure de dormir en paix. Et sa résurrection dans la joie signifie que nous qui lui appartenons, pourrons toujours nous réveiller dans la confiance et l'espérance. Il prend soin de nous. Il ne peut y avoir de plus grande preuve de cela.

PRIÈRE : Cher Seigneur, tu as donné ta vie pour que je sois sain et sauf. Je te remercie. Amen.



MANTEAUX ÉTENDUS SUR LA ROUTE

Vendredi 2 mars 2018

Lire Marc 11, 1-10.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6A 1K4
www.LLL.ca

TEXTE : Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs. (Marc 11, 8)

« Dérouler le tapis rouge ». C'est ainsi que les cultures occidentales modernes décrivent un accueil royal. La foule accueillant Jésus a eu une idée similaire. Joyeusement, les disciples de Jésus ont jeté leurs capes sur le dos de l'âne, à la place d'une selle. Les gens de la foule ont pris leurs propres manteaux et les ont étalés sur la route, faisant ainsi un tapis royal pour Jésus. C'était peut-être un geste simple et improvisé, mais c'était aussi un geste rempli de joie et d'amour.

Pour accueillir Jésus, ils étaient prêts à souiller leurs vêtements. Ceux qui l'avaient déjà rencontré, qui l'avaient entendu prêcher, qui avaient été guéris et réconfortés par lui, et qui avaient été pardonnés et bénis, étaient prêts à tout pour souhaiter la bienvenue à Jésus. Rien n'est trop beau pour Jésus, pas nos capes, pas nos cœurs, pas nos vies.

Après tout, Jésus aussi est venu pour laver. Mais il ne lave pas les capes avec de l'eau bouillante et du savon. Non, il nous lave, nous rendant parfaitement propres et purs. Et il l'a **fait avec son propre sang.**

PRIÈRE : Lave-moi, Seigneur Jésus, afin que je puisse t'appartenir. Amen.



MÊME LES PIERRES CRIERAIENT

Samedi 3 mars 2018

Lire Luc 19, 37-40.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St-Alexandre
Edmonton, Alberta T6A 1K4
www.L.L.C.

TEXTE : Il a répondu : « Je vous le dis, si ceux-ci se taisaient, les pierres mêmes crieraient. » (Luc 19, 40)

Quelle scène—Jésus entouré de gens, tous faisant l'éloge de Dieu d'une voix forte et criant : « Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur ! » Quelle célébration ! Des branches de palmiers et le bruit joyeux de la foule—et Jésus au milieu de tout cela. Pour une fois, la race humaine a eu raison.

Mais il y avait un élément qui n'avait pas sa place à cet endroit. Un petit groupe d'hommes au visage aigre qui dit à Jésus : « Maître, reprends-les. Dis-leur de se taire ! » Pourquoi ? Pourquoi s'opposent-ils à leur joie ? Probablement parce que les foules se réjouissaient que Dieu ait envoyé le Messie, Jésus, le Sauveur et le Roi d'Israël. Les pharisiens n'y croyaient pas ; ils ne considéraient même pas le fait que la foule puisse avoir raison. Au lieu de cela, ils ont essayé d'arrêter la célébration. Mais Jésus leur a répondu : « Si ces gens se taisaient, les pierres elles-mêmes commenceraient à crier ! »

Il est naturel de se réjouir dans la présence du Seigneur. Il est juste de lui rendre grâce et de le louer. Comme l'a dit Amos, « Le Seigneur, l'Éternel, parle : qui ne prophétiserait ? » (Amos 3, 8b) Joie, parole, louange—celles-ci coulent naturellement quand Dieu vient à nous. Même les pierres crieraient...

Les pharisiens, avec leurs cœurs de pierre, ne pouvaient pas se joindre à la louange. Les seuls mots qu'ils pouvaient cracher étaient « Tais-toi ! »

Il y a beaucoup trop de jours où mon cœur est plus proche de celui des pharisiens que de celui des disciples. Grincheux, arrogant, ne voulant pas reconnaître le Christ devant moi, j'ai alors besoin d'aide. Nous avons tous besoin d'aide. Et Jésus est venu pour fournir cette aide, pour prendre nos cœurs de pierre et les transformer en cœurs vivants et aimants qui répondent à Dieu avec joie. Au cours de cette même semaine, il le fera, en donnant sa vie pour nous, puis en se levant de nouveau pour vivre éternellement, faisant crier les pierres et nous aussi avec joie.

PRIÈRE : Cher Père, merci de tout mon cœur pour ton Fils Jésus. Amen.



TABLES RENVERSÉES

Dimanche 4 mars 2018

Lire Marc 11, 15-19.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6C 1K4
www.L.L.L.C.

TEXTE : Et il a renversé les tables des changeurs de monnaie et les sièges de ceux qui vendaient des pigeons. (Marc 11, 15b).

Certaines choses ne devraient tout simplement pas être là, tel un marché installé dans la cour même du temple. Pigeons, bœufs, moutons, un vrai zoo, et plein de bruit. L'air est rempli d'odeurs, de poussière et de plumes. Des hommes assis derrière des tables changeaient l'argent étranger, il y avait des tricheurs et des menteurs partout.

Qui était censé être là ? C'était la Cour des Gentils—la grande zone ouverte où tout le monde pouvait venir et prier le Dieu d'Israël, même s'ils ne s'étaient pas convertis au judaïsme. C'était l'endroit dont Dieu a parlé quand il a dit : « Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance... Je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. » (Ésaïe 56, 6-7).

Ce n'était pas ce que Jésus a vu dans le temple. Et ainsi, il a pris certaines mesures—il a renversé les tables, il a chassé les marchands, et ordonné aux marchands d'oiseaux de les sortir de leurs cages. Il ne permettait même plus aux commerçants de prendre des raccourcis dans la cour, ce qu'ils aimaient faire car c'était plus rapide que de traverser les rues de Jérusalem. Cet espace allait être pour le peuple de Dieu, pour enseigner, pour prêcher, pour adorer, et personne n'allait pouvoir les déranger. Maintenant l'espace servirait pour l'adoration. Un lieu de paix et de tranquillité, où l'on pourrait entendre la voix du Seigneur et le son de la prière—et les voix des enfants heureux, louant Jésus ! Les Gentils étaient à nouveau les bienvenus. Tout le monde était bienvenu à nouveau. Jésus avait tout réglé.

Y a-t-il une partie de votre cœur ou de votre vie où vous avez besoin de Jésus pour rétablir les choses ? Il peut et va le faire. Demandez-lui. Parce que vous aussi, vous êtes l'un de ceux que Dieu veut rendre joyeux dans sa maison de prière.

PRIÈRE : Seigneur, tu sais ce qui doit être réglé dans mon cœur. Aide-moi, s'il te plaît. Amen.



UN FOUET POUR LES BONS DOS

Lundi 5 mars 2018

Lire Jean 2, 13-22.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St. Antoine
Edmonton, Alberta T6A 1H4
www.L.L.C.

TEXTE : Et faisant un fouet de cordes, Il les chassa tous du temple, avec les brebis et les bœufs ... (Jean 2, 15a)

Jésus avec un fouet—vraiment? Et pas seulement un fouet emprunté dans un moment de grande colère—non, il a délibérément trouvé des cordes, les a tressés et a confectionné ce fouet. Et puis, il l'a utilisé. Mais pour quoi faire?

Il serait normal de penser que le fouet devait être utilisé pour les animaux. Si des bœufs et des moutons encombrant un endroit, le moyen le plus rapide de les faire bouger serait d'utiliser un fouet, n'est-ce pas? Mais pas Jésus. Dans les quatre évangiles, il est clairement dit : « il les a tous chassés du temple ». Mais de qui s'agit-il? Il s'agit de ceux qui vendaient des bœufs, des moutons et des pigeons, ainsi que les changeurs d'argent à l'intérieur du temple. En d'autres termes, ce sont des gens qui ont mal agi.

Les animaux n'auraient pas dû être là; c'est vrai, mais Jésus ne les a pas attaqués. Il n'a pas non plus basculé les cages d'oiseaux, ce qui aurait pu blesser les pigeons à l'intérieur. Au lieu de cela, il a ordonné aux vendeurs de les faire sortir de leurs cages en toute sécurité. Jésus était soucieux de ramener l'ordre dans le temple le plus rapidement possible, mais il se souciait des innocents pris au milieu de tout cela.

Remerciez Dieu pour cela, car il est si facile de perdre contrôle dans une telle situation. Est-ce que Dieu va me blâmer parce que mon mariage se rompt pour une raison que je ne peux contrôler? Si j'ai souffert horriblement au sein de ma famille, est-ce que Jésus me rejettera si j'ai du mal à honorer mes parents? En ai-je assez fait lorsque j'ai découvert que mon patron et mes collègues enfreignaient la loi? Suis-je même vraiment innocent? Peut-être que je mérite une punition.

Devant tous ces soucis et chagrins, Jésus dit: « Je suis venu pour vous au milieu de ce gâchis. Je vous aime et je vous ai libérés. La culpabilité et l'innocence sont à moi, et j'ai donné ma vie pour vous. Tu es maintenant à moi, et personne ne t'enlèvera de mes mains. »

PRIÈRE : Merci, Seigneur, pour la miséricorde dont tu fais preuve, même quand je me sens terriblement coupable. Amen.



LE FIGUIER SANS FRUIT

Mardi 6 mars 2018

Lire Marc 11, 12-25.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier Avenue
Ottawa, Ontario K1P 6K1
www.LLCC.ca

TEXTE : Et voyant au loin un figuier en feuille, Il alla voir s'il pouvait y trouver quelque chose. Quand il est venu à elle, il n'a trouvé que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. (Marc 11, 13)

C'est l'un des miracles les plus étranges du Nouveau Testament. Pourquoi Jésus cherchait-il un fruit qui n'était pas en saison? Et quand il n'en a trouvé aucun, pourquoi a-t-il blâmé l'arbre et l'a-t-il maudit? Était-ce une sorte de colère divine?

En fait non. Les figuiers produisent au moins deux récoltes de fruits. Une première récolte apparaît au printemps, avec les premières feuilles. Mais ce n'est pas vraiment une bonne catégorie de figues; et beaucoup de gens ne prennent même pas la peine de les récolter. La culture principale vient plus tard et les figues ont alors meilleur goût.

Mais Jésus avait faim. Alors il est allé chercher quelques-unes de ces premières figues, qui auraient dû être là si les feuilles étaient sorties—or il n'y avait rien.

C'était un mauvais signe. Un figuier qui ne produit pas de fruits autour de la Pâque ne va pas non plus produire de vraies figues au bon moment. Ce premier échec est le signe d'un échec beaucoup plus grand à venir. Et Jésus le savait. Les mots qu'il a prononcés ont confirmé le désastre qui était déjà en route: « Que personne ne mange de nouveau de tes fruits. » Et en l'espace d'une journée, l'arbre a été desséché.

Il y a aussi dans nos propres vies des fruits qui ne goûtent pas très bons. Chaque jour, nous vivons en Jésus, grandissons dans la foi et recevons ses dons de la Parole et les sacrements. Et lorsque de temps en temps un défi se pose à nous: produisons-nous les fruits qui montrent que le Christ vit en nous? Produisons-nous des figues ou juste des feuilles?

Certes, la plupart des fruits que nous produisons sont comme de petites figues, relativement sans goût. Jésus doit avoir vraiment faim s'il veut de ce fruit! Et pourtant, il se réjouit quand il trouve l'une de ces figues—parce que cela montre que le Saint-Esprit vit en nous, faisant la volonté de Dieu à travers nous. Cela montre que nous appartenons à Jésus—et un jour, nous nous réjouirons avec lui, au temps de la moisson.

PRIÈRE : Père, rends-moi fécond par l'œuvre de ton Saint-Esprit. Amen.



TRANSPORTANT ... QUOI?

Mercredi 7 mars 2018

Lire Marc 14, 12-16.



Lutheran Layman's
League of Canada
270, Avenue St. Antoine
Edmonton, Alberta T6A 1K4
www.LLC.ca

TEXTE : Et il envoya deux de ses disciples et leur dit: « Allez dans la ville, et un homme portant un pot d'eau vous rencontrera. Suivez-le. » (Marc 14, 13)

C'était le premier jour de la Pâque, et les disciples de Jésus devaient préparer la fête. Alors ils lui ont demandé où ils devaient aller puisqu'ils étaient en visite à Jérusalem et n'avaient pas de maison où aller. Les directions que Jésus a données en auraient fait sourciller plusieurs: « Allez dans la ville, et un homme portant un pot d'eau vous rencontrera. Suivez-le. »

Il n'était pas inhabituel de rencontrer une femme qui transportait de l'eau—les femmes le faisaient tout le temps, et surtout lors d'occasions spéciales, lorsqu'il y avait beaucoup de nourriture à préparer et de ménage à faire. Mais pour un homme, c'était rare. Ce n'était pas le travail d'un homme. Alors, quand ils ont rencontré un homme portant de l'eau, les disciples savaient que c'était l'homme dont Jésus avait parlé. Il n'y en aurait pas d'autres!

Nous ne connaissons pas la raison pour laquelle Jésus a dit cela. Était-ce un pur miracle, et Jésus savait que les choses se passeraient de cette façon? La Bible ne nous le dit pas, et vraiment, cela importe peu. Les disciples ont trouvé le bon homme, l'ont suivi au bon endroit et ont préparé la fête.

« Allez dans la ville, et un homme portant un pot d'eau vous rencontrera. Suivez-le », dit Jésus. Pour nous, il pourrait dire: « Cherchez un homme—le Fils de l'Homme, en fait, le Messie—portant quelque chose de surprenant, faisant un travail surprenant. Il portera une croix. Suivez-le. »

PRIÈRE : Merci, Seigneur, pour la manière surprenante dont tu m'as sauvé, moi et tous les autres. Amen.



AGNEAU DE DIEU

Jeudi 8 mars 2018

Lire Marc 14, 12-16.

TEXTE : Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent: Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque? » (Marc 14, 12)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6C 1K4
www.L.L.L.C.

Parfait. Sans espoir. Condamné.

Deux mille ans plus tard, ce sont les seuls mots auxquels je peux penser pour décrire le cœur de la fête de la Pâque, les agneaux sacrifiés au temple. Chaque année, les bergers apportaient leurs agneaux à Jérusalem. Ils devaient être parfaits, sans défaut ou maladie. Ils étaient certainement sans défense. Et ils étaient condamnés à la mort.

Que pensait Jésus lors de ce dernier jour avant sa propre mort? Il a probablement enseigné dans le temple—les agneaux et leurs cris et l'odeur du sang auraient été tout autour de lui. Ses propres disciples sont allés acheter et sacrifier l'un de ces agneaux, puis l'ont emporté pour le dîner. Est-ce que Jésus a vu dans les yeux de cet agneau, sa propre image en miniature?

Parfait, oui. Un être parfait, sans péché, cupidité, jalousie ou violence. Un homme selon le cœur de Dieu, comme son ancêtre David. Dieu devenu chair. Il n'y avait pas de défaut en lui. Il était plus qu'acceptable pour le sacrifice.

Impuissant? Oui et non. « Pensez-vous que je ne puisse pas faire appel à mon Père, afin qu'il envoie immédiatement plus de douze légions d'anges? » Mais, il est impuissant, d'une certaine façon, parce que « comment donc les Écritures s'accompliraient-elles? » (Matthieu 26, 53-54) si le Père intervient pour l'aider. Jésus ne s'aidera pas si cela signifie que nous ne sommes pas sauvés. Son amour pour nous le rend, d'une certaine façon, impuissant.

Condamné, oui. Jamais rien dans l'histoire du monde ne devait arriver sans que Dieu le Père ne l'ait voulu. L'amour de Jésus pour nous l'y a conduit. Le Saint-Esprit l'avait promis encore et encore, tout au long de l'Ancien Testament. Jésus mourrait pour nous sauver tous.

Et pourtant ... et pourtant! Ces agneaux dans le temple seraient bientôt servis pour le dîner de certains, le cœur d'une grande fête pour un peuple libéré par Dieu. Jésus, l'Agneau de Dieu, est devenu le cœur d'une fête encore plus grande, afin de célébrer la liberté qu'il a gagnée pour nous par sa mort et sa résurrection. À travers le corps et le sang qu'il donne librement, nous partageons une nouvelle vie. Il n'est pas seulement notre agneau, mais notre hôte vivant, notre Sauveur.

PRIÈRE : Cher Père, merci d'avoir donné ton Fils unique Jésus pour nous. Amen.



JÉSUS AVEC UN BASSIN

Vendredi 9 mars 2018

Lire Jean 13, 1-17.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St-Alexandre
Ottawa, Ontario K1R 6H4
www.L.L.C.

TEXTE : Alors il a versé de l'eau dans un bassin et a commencé à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec la serviette qui était enroulée autour de lui. (Jean 13, 5)

C'est terriblement difficile à imaginer Jésus, notre Seigneur et Sauveur, agenouillé aux pieds des disciples avec un bassin, dans la puanteur, la sueur et la saleté d'une longue journée de voyage en sandales. Pas étonnant que Pierre ait protesté. « Tu ne me laveras jamais les pieds ! » Les autres disciples devaient être d'accord avec Pierre.

Mais Jésus met un terme à cela. « Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi », dit-il. C'est comme s'il disait : « Alors tu ne m'appartiens pas ; nous ne sommes pas ensemble. »

Pierre est horrifié. « Si c'est comme ça, ne fais pas que mes pieds, fais mes mains, ma tête ... » Jésus a dû sourire. Il a assuré Pierre que les pieds étaient suffisants. Après tout, toute personne qui a pris un bain est déjà propre, sauf pour les pieds sales qui sont toujours en contact avec la route.

Mais qu'en est-il de vous quand Jésus vous approche avec un bassin ? Et moi ? Dieu sait que j'ai besoin que mon péché soit enlevé. Mais faut-il que Jésus entre en contact avec mon péché ? Seigneur, je suis tellement honteux !

Mais Jésus dit : « Si je ne te lave, tu ne m'appartiens pas. » Et comme Pierre, je répons : « Bien, pardonne-moi et purifie-moi à chaque jour. » Et alors Jésus ajoute : « Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres » (Jean 13, 13-14).

Comme il nous a pardonnés, alors pardonnons à ceux qui pèchent contre nous. Peu importe à quel point cela peut être dur.

PRIÈRE : Cher Seigneur, nous trouvons presque impossible de pardonner aux autres comme tu nous as pardonnés. Viens, vis en nous et fais ce travail à travers nous. Amen.



UN BOUT DE PAIN

Samedi 10 mars 2018

Lire Jean 13, 21-30.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6A 1T4
www.LLL.ca

TEXTE : Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit: « Ce que tu fais, fais-le promptement. » (Jean 13, 26b-27)

Il s'agissait d'un geste de politesse : pour honorer quelqu'un, l'on trempait un morceau de pain dans la sauce et on le donnait à la personne que l'on voulait honorer. Comme Jésus était à la tête de cette fête, Judas fut doublement honoré de recevoir ce bout de pain – le voilà honoré devant le reste des disciples. Jésus a alors dit : « Ce que tu fais, fais-le promptement. »

Cela ressemble à une dernière chance. Judas a déjà pris l'argent et trahi Jésus. Jésus le sait. Et Judas sait que Jésus le sait—Jésus vient de le lui dire (voir Matthieu 26, 25). Et encore, même maintenant, Jésus lui dit : « Ce que tu fais, fais-le promptement. »

C'est comme s'il lui disait : Qu'as-tu fais, Judas ? Tu as toujours le choix. Même maintenant, avec le pain dans tes mains, tu as le choix. Tu peux sortir et donner quelque chose aux pauvres, ou acheter quelque chose d'autre pour le festin. Tu pourrais même rester chez toi et finir de dîner avec nous, un disciple pardonné et restauré. Tu as toujours le choix.

Jésus aimait Judas. Mais Jésus ne lui retirera pas son libre arbitre—son choix de rester ou de le trahir. Jésus ne nous enlèvera pas non plus ce choix. Il nous appelle à lui avec amour, nous offrant les dons d'amour, du pain et du vin, son propre corps et son sang. Et il nous dit : « Le temps est court. Veux-tu rester avec moi, me faire confiance, m'appartenir, recevoir mon pardon ? « Ce que vous allez faire, faites-le promptement. »

PRIÈRE : Seigneur, tourne mon cœur vers toi et garde-moi ferme dans ton amour afin que je ne m'égare pas. Amen.



INUTILE

Dimanche 11 mars 2018

Lire Marc 14, 43-50.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6A 1T4
www.LLL.ca

TEXTE : Jésus, prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. (Marc 14, 48)

Ces objets ont dû être inutiles dans le jardin cette nuit-là—toutes ces épées et tous ces bâtons que la foule avait apportés avec elle en vue d'arrêter Jésus. Comme s'il allait résister à l'arrestation. Comme s'il était un roi terrestre.

Même Judas avait compris. Après tout, il avait choisi le signe qui devait indiquer à la foule quel homme elle devait arrêter. Et il avait choisi un baiser, une salutation pacifique. C'était un geste qui le plaçait à bout de bras de Jésus, dans une position très vulnérable - si Jésus avait choisi de se battre.

Mais Judas savait que Jésus ne lui ferait pas de mal, même s'il l'avait trahi. Et Judas avait raison. Jésus prit juste un moment pour guérir l'oreille du serviteur du grand prêtre, qui s'était retrouvé du mauvais côté de l'épée de Pierre—et ensuite il s'est soumis à l'arrestation, tout en commentant sur les armes qu'il voyait !

Il a dit : « Es-tu sorti comme un voleur, avec des épées et des bâtons pour me capturer ? Jour après jour, j'étais avec toi dans le temple, et tu ne m'as pas saisi. Mais que les Écritures soient accomplies. »

Jésus n'était pas un voleur, il n'utilise pas la force pour voler la gloire et le pouvoir qui appartient à quelqu'un d'autre. Il était et est le vrai Messie, le vrai Roi d'Israël, le Fils de David. Et il allait se rendre au sommet, mais cette position supérieure il la prendrait sur une croix, le corps brisé. Aucune arme ne serait nécessaire.

Jésus est venu pour donner sa vie. C'était son propre choix. Il s'est librement soumis à l'arrestation, à la torture et même à la mort pour nous. Et trois jours plus tard, il est ressuscité d'entre les morts—non pour lui seul, mais pour partager cette victoire et la vie éternelle avec nous. Pourquoi ? Parce qu'il nous aime.

PRIÈRE : Merci, Seigneur, d'avoir abandonné ta vie de ton plein gré pour moi. Maintenant, je te demande de prendre ma vie afin que je puisse à travers toi rendre gloire au Père. Amen.



TRENTE PIÈCES D'ARGENT

Lundi 12 mars 2018

Lire Matthieu 27, 3-10.

TEXTE : Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, et dit : « Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. » (Matthieu 26, 14-15)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier St. Toronto
Ontario M5T 1W8
www.L.L.C.

Le prix d'un esclave. Le prix d'un cimetière. Le prix pour Dieu.

Quand Judas a vu que Jésus était condamné, il a ramené l'argent de sa trahison aux dirigeants qui le lui avaient donné. « J'ai trahi du sang innocent ! » cria-t-il. Et il a essayé de rendre l'argent, comme si cela empêcherait Jésus de mourir.

Mais il n'y avait plus aucun espoir. « Qu'est-ce que c'est ? », ont-ils dit. « Vous vous en occupez. C'est votre problème, pas le nôtre. » Il n'y avait pas de place pour la repentance—aucun chef n'était assez brave pour admettre leur propre implication dans le péché, pas de prêtre prêt à apaiser l'âme terrifiée de Judas. Et alors il est sorti et s'est pendu.

Mais l'argent est resté sur le sol, là où Judas l'avait jeté. Quelque chose devait être fait avec cet argent. Ils ont donc décidé de trouver une solution, comme si c'était la décision la plus importante qu'ils prendraient.

Après mûre réflexion, ils décidèrent d'acheter un terrain afin de l'utiliser comme cimetière pour les pauvres—un endroit où enterrer des étrangers qui n'avaient personne pour s'occuper d'eux dans la mort. Et donc l'argent qui a conduit à la mort de deux hommes a fini par faire du bien après tout.

Le prix de la vie d'un esclave mort, payé en récompense (voir Exode 21, 32). Le prix d'un cimetière où le dernier, le moindre et le plus humble des êtres humains pourraient trouver une sépulture décente. Le prix du Dieu qui a pris la forme d'un esclave : « ... en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Philippiens 2, 7-11)

PRIÈRE : Merci, Seigneur, de m'avoir racheté avec le don de ta propre vie. Amen.



UNE PORTE OUVERTE

Mardi 13 mars 2018

Lire Jean 18, 15-18.

TEXTE : Mais Pierre resta dehors près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre. (Jean 18, 16)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier Avenue
Ottawa, Ontario K1P 6L1
www.L.L.L.C.

La porte de la maison du grand prêtre était très occupée cette nuit-là. Une fois Jésus arrêté, tout s'est mis à bouger très vite. Des messagers sont sortis pour rassembler le conseil juif pour une réunion d'urgence ; bientôt ces gens de l'élite se réuniraient dans la maison du grand prêtre. Jésus lui-même est passé par la porte de la maison du grand prêtre, mais à titre de prisonnier sous haute protection. Son disciple Jean est aussi passé par cette porte, sans doute à cause de ses relations d'affaires avec la maison du grand prêtre.

Mais Pierre ne pouvait pas passer par cette porte. Il était arrivé en retard et personne ne le connaissait. La porte de la maison du grand prêtre ne s'ouvrit que lorsque Jean eut parlé avec la portière, rendant ainsi service à Pierre, un ami qui aimait Jésus. Pourtant, peut-être qu'il aurait été mieux pour Pierre que la porte reste fermée. Car la servante à la porte lui dit : « N'es-tu pas l'un des disciples de cet homme ? »

« Non, non, » dit Pierre, et il se précipita dans la cour centrale. Mais l'accusation l'a suivi. « N'es-tu pas l'un d'entre eux ? ... Tu dois être l'un d'entre eux Bien sûr, que tu es l'un d'entre eux. Nous pouvons tous voir que tu es Galiléen. »

Il n'y avait pas d'échappatoire. Il était du mauvais côté de la porte. Piégé parmi les ennemis de Jésus, Pierre a fait la seule chose à laquelle il pouvait penser : il a nié le Christ, avec force et à plusieurs reprises. Et puis la porte n'avait plus d'importance. Pierre s'est piégé lui-même par ses mensonges, s'est maudit avec ses propres paroles, et s'est coupé de la communion du Christ. Il n'y avait pas d'échappatoire à cela. Sauf...

Juste à ce moment, Jésus se retourna et regarda Pierre (voir Luc 22, 61). Qu'y avait-il dans ce regard ? De la tristesse, sans doute, et de la déception. Mais certainement, et avant tout, il y avait de l'amour. Jésus connaissait Pierre et tout ce qu'il avait fait, et il l'aimait toujours. En ce moment même, il était en train de le sauver—ainsi que nous tous.

L'amour salvateur de Jésus a ouvert la porte à la liberté et à la vie pour Pierre. Il fait la même chose pour nous aujourd'hui.

PRIÈRE : Seigneur, tu m'as libéré du péché et de la mort. Enseigne-moi à vivre dans ta liberté, à aimer mes voisins et à être joyeux en toi. Amen.



LUEURS

Mercredi 14 mars 2018

Lire Marc 14, 53-55.

TEXTE : il s'assit avec les serviteurs, et il se chauffait près du feu. (Marc 14, 54b)



Lutheran Layman's
League of Canada
270, Laurier St. Avenue
Edmonton, Alberta T6A 1S4
www.LLC.ca

Choisir un endroit pour s'asseoir ne devrait pas être un gros problème. Jésus était en procès pour sa vie dans la maison du grand prêtre, et Pierre voulait un endroit pour pouvoir voir ce qui allait lui arriver. Mais il n'osait pas s'approcher trop près—quelqu'un pourrait le reconnaître comme un disciple et l'arrêter.

Donc Pierre est resté dans la cour. Il faisait froid et sombre, et il frissonnait. Les gardes qui avaient arrêté Jésus avaient froid, ils ont donc fait un feu et se sont assis autour. Pierre les a rejoints pour se réchauffer.

Pourquoi Pierre s'est-il assis parmi les ennemis de Jésus afin de se réchauffer ? Il pensait sans doute qu'il pourrait passer inaperçu dans l'ombre. Mais le feu jette de la lumière et de la chaleur, et une servante l'a reconnu et lui a dit : « Tu étais avec Jésus. » Il a paniqué et l'a nié ; puis ses camarades se joignirent à elle et dirent : « Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? »

Vous connaissez la suite de l'histoire. Pierre a dû regretter amèrement son choix lorsqu'il a décidé de s'asseoir avec les ennemis de Jésus.

Mais nous le faisons nous aussi, n'est-ce pas ? À l'heure du déjeuner, lorsque nous sommes assis avec des collègues qui détruisent la réputation de quelqu'un d'autre. Ou dans une salle de conférence, quand quelqu'un suggère un moyen de tromper le système et de gagner plus d'argent. Ou lors d'un rassemblement politique, où des gens en colère applaudissent des politiques qui nuisent aux autres.

Nous pourrions parler. Nous pourrions dire quelque chose. Mais nous avons peur. Nous ne voulons pas être crucifiés. Et ainsi nous sommes un peu comme les ennemis de Jésus et nous renions notre Seigneur. Quel espoir y a-t-il pour nous ?

Le même espoir que pour Pierre—Jésus lui-même a souffert pour nous, il a donné sa vie pour ses amis et ses ennemis infidèles. Il transforme la mort dans nos cœurs avec une nouvelle vie. Il peut le faire, parce qu'il est mort et ressuscité pour nous.

PRIÈRE : Seigneur, fais luire ta lumière sur ma vie et s'il y a une situation à laquelle tu ne veux pas que je participe, fais-moi le savoir, et donne-moi un cœur pur afin que je puisse te servir.



DE LA CORDE

Jeudi 15 mars 2018

Lire Marc 15, 1-5.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St. Antoine
Edmonton, Alberta T6A 1K4
www.LLL.ca

TEXTE : Et dès le matin, les principaux prêtres ont tenu une consultation avec les anciens et les scribes et tout le conseil. Et ils lièrent Jésus et l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. (Marc 15, 1)

Avez-vous de la corde dans votre maison ? Ou dans votre voiture ? La corde est une chose pratique à avoir quand on doit attacher un arbre de Noël pour le ramener à la maison sur le toit de la voiture, ou du bois pour un projet de rénovation.

Nous lions beaucoup de choses avec de la corde sans même y penser. Mais la corde prend une signification particulière quand nous pensons à Jésus. Pensez-y, ils l'ont lié dans le jardin de Gethsémani jusqu'à ce qu'ils le clouent à la croix. Ses derniers mouvements de liberté ont été pour guérir son ennemi qui avait perdu l'oreille en raison du coup d'épée de Pierre. À partir de ce moment, il est allé partout où ses ennemis voulaient qu'il aille : à la maison du grand prêtre, vers Pilate, Hérode, la flagellation, la moquerie et la crucifixion. Il ne serait plus libre jusqu'à la résurrection.

Notre Seigneur Jésus—a été traité comme un animal rebelle, un âne têtu—un criminel dangereux. Tout cela est tellement difficile à croire que je n'ai pas de mots pour le décrire.

Et pourtant, il a accepté tout cela pour nous libérer. Nous étions rebelles, têtus et insistions pour vivre dangereusement. Comme le dit Ésaïe : « Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (Ésaïe 53, 6).

Il a été lié afin que nous puissions être libres. Il a été blessé afin que nous puissions être guéris ; il a été tué pour que nous puissions vivre. Il est l'amour, ce Jésus, notre Sauveur. Et aujourd'hui, il vit et nous appelle à lui par la foi, et dans la liberté joyeuse des enfants de Dieu.

PRIÈRE : Seigneur, tu m'as libéré au prix de ta propre vie afin que je sois à toi pour toujours. Amen.



COSTUMÉ

Vendredi 16 mars 2018

Lire Marc 15, 16-20.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier Avenue
Ottawa, Ontario K1P 6L1
www.LLL.ca

TEXTE : Et ils l'ont revêtu d'un manteau de pourpre, et en tordant ensemble une couronne d'épines, ils l'ont posée sur lui. Et ils se mirent à le saluer : « Salut, roi des Juifs ! » (Marc 15, 17-18)

Peut-être avez-vous déjà joué avec les vêtements de vos parents lorsque vous étiez enfants ? Peut-être avez-vous essayé les chaussures de votre maman, ou la cravate de votre papa ? Peut-être était-ce le voile de mariage d'une sœur. Les enfants adorent se costumer et les parents prendre en photo leurs enfants costumés.

Mais ce jour-là, ce n'était pas un enfant qui se costumait. Il s'agissait plutôt de plusieurs centaines de soldats romains qui trouvaient très amusant d'habiller Jésus de robes royales alors qu'il était abattu et à moitié mort. Ils l'ont couvert d'une cape rouge pourpre, peut-être empruntée à un soldat ; ils ont utilisé un roseau pour tenir lieu de sceptre. Et pour une couronne d'or, ils ont utilisé une couronne d'épines.

Et ils se moquèrent de lui et se prosternèrent devant lui. Ils ont saisi le faux sceptre de sa main et l'ont frappé sur la tête avec celui-ci. Aucun d'eux ne s'est rendu compte qu'ils avaient le vrai Roi entre leurs mains—le Roi des Juifs, le Roi des cieux et de la terre. Aucun d'eux ne s'est rendu compte qu'il avait des armées d'anges à son commandement s'il choisissait de les utiliser. Aucun d'eux ne s'est rendu compte que les vêtements royaux étaient très à propos.

Heureusement, un jour nous serons tous ensemble devant le trône de Jésus, quand il reviendra dans la gloire. Mais alors le culte sera réel, non pas une moquerie. Ce sera le triomphe de l'amour, non pas de la haine, de la joie, non pas de la terreur. Parce que le Roi que les êtres humains ont costumé et abusé ce jour-là est en fait notre Sauveur Jésus, Dieu lui-même, venu nous réclamer du pouvoir du mal. Il a pris notre place dans la mort et la tombe pour que nous puissions prendre la place qu'il nous offre librement, en tant qu'enfants de Dieu. Il nous pardonne et nous accueille comme ses enfants. Et maintenant qu'il est ressuscité d'entre les morts, il nous habille dans ses propres vêtements saints et royaux—et fait de nous les enfants du Seigneur.

PRIÈRE : Mon Roi et mon Sauveur, je t'aime. Merci pour tout ce que tu as enduré pour me sauver. Amen.



AUCUN REGRET

Samedi 17 mars 2018

Lire Jean 19, 1-5.

TEXTE : Alors Pilate prit Jésus et le flagella. (Jean 19, 1)



Lutheran Layman's
League of Canada
270, Avenue O, Aurora
Ontario, Canada M1H 1S4
www.LLC.ca

« Alors Pilate prit Jésus et le flagella. » Une phrase si courte pour une punition aussi terrifiante. Une flagellation romaine n'était pas une blague. La victime était déshabillée et attachée face à un pilier pour l'empêcher de courir ou de s'effondrer sur le sol. Deux hommes habiles tenaient des fouets. La limite sur le nombre de coups ? Chez les Romains, ce n'était que : « ne tuez pas le prisonnier avant qu'il n'atteigne la croix. »

Que de douleur, que de courage de la part de Jésus afin de traverser une telle épreuve. Nous pouvons difficilement supporter d'y penser. Quel amour il a démontré, il a fait tout cela pour nous délivrer des puissances des ténèbres et pour faire de nous ses enfants. Comment a-t-il pu traverser tout cela ?

L'auteur de l'épître aux Hébreux nous en donne une idée. Il nous exhorte à courir « ... avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (Hébreux 12, 1b-2).

Jésus vous a gardé à l'esprit. Vous et tous les chrétiens avez été « la joie qui a été placée devant lui »—tous les gens qui viendraient à la foi en lui seraient sauvés par son œuvre. La nuit avant sa mort, il a prié le Père : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole ... Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi; et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi;—et je suis glorifié en eux. » (Jean 17, 6, 9b-10).

Et Ésaïe décrit le résultat de l'œuvre de Jésus : « À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités » (Ésaïe 53, 11). C'est à cause de vous que Jésus pense que tout cela vaut la peine. Il n'a aucun regret.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu es ma joie. Garde-moi toujours avec toi et amène-moi beaucoup plus près de toi dans la foi. Amen.



COURONNE D'ÉPINES

Dimanche 18 mars 2018

Lire Jean 19, 1-5.

TEXTE : Alors Jésus est sorti, portant la couronne d'épines et la robe pourpre. Pilate leur dit : « Voici l'homme ! » (Jean 19, 5)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St-Alexandre
Edmonton, Alberta T6A 1K4
www.L.L.L.C.

Là où j'ai grandi, il y a une petite plante désertique appelée « couronne d'épines ». Elle a de longues branches tellement couvertes d'épines que l'on ne peut même pas toucher l'écorce. Des feuilles vert vif poussent vers les extrémités des branches, et elle possède de petites fleurs rouges rondes et brillantes comme des gouttes de sang.

Les épines sont un rappel du jugement originel de Dieu sur le péché d'Adam et Ève : « Maudit est la terre à cause de vous ; dans la souffrance, tu en mangeras tous les jours de ta vie ; épines et chardons qu'elle produira pour vous ... À la sueur de ton visage, tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, car c'est de là que tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière. » (Genèse 3, 17b-18a, 19)

Chaque génération connaît cette vérité. Il n'y a pas de travail sans épines, pas de bonheur totalement à l'abri du chagrin. Chaque être humain souffre. Et nous en sommes d'autant plus attristés que la souffrance que nous éprouvons nous rappelle notre fin : « ... nous sommes poussière, et nous retournerons à la poussière. »

Comme il est convenable que le Fils de l'homme porte une couronne d'épines.

En effet, Dieu a maudit le sol à cause de notre péché, mais ensuite il s'est retourné et s'est fait homme, il est né, et a été soumis à la même douleur et souffrance que nous. Dieu lui-même a pris notre malédiction, il a porté notre culpabilité—il a porté nos épines.

Pourquoi ferait-il une telle chose ? Il n'y a pas d'autre réponse que celle que l'on retrouve dans Jean 3, 16 : « Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. » Jésus-Christ, Dieu-dans-la-chair, a quitté sa gloire et est venu pour nous sauver. Il a pris nos péchés et a porté nos peines. La malédiction que nous avons méritée s'est abattue sur lui, et il est volontairement mort, abandonné sur une croix. Il a fait tout cela pour nous racheter.

Maintenant que Jésus est ressuscité des morts, il est assis à la droite de Dieu dans la gloire et la majesté. Mais bien qu'il mérite toutes les couronnes du monde, je doute que celles-ci ne puissent égaler celle qu'il a choisi de porter pour nous.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as porté les épines que nous avons méritées. Tu as fait cela parce que tu nous as aimés. Comment pouvons-nous te remercier ? Amen.



EAU ET SANG

Lundi 19 mars 2018

Lire Matthieu 27, 24-26.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier St. Aurora
Ontario M0S 1S4
www.L.L.L.C.

TEXTE : Alors, quand Pilate vit qu'il ne gagnait rien, mais plutôt qu'une émeute commençait, il prit de l'eau et se lava les mains devant la foule ... (Matthieu 27, 24a)

Tout était inutilement dramatique - et une vraie perte de temps. Le lavage de mains de Pilate n'a servi à rien. « Innocent du sang de cet homme » ? Pas vraiment. Tout le monde savait qu'il avait trop peur d'agir avec justice et de libérer Jésus, comme il aurait dû le faire. Le sang de Jésus était sur ses mains.

Mais qu'en est-il des foules ? Ils ont certainement une part de responsabilité. De même que les dirigeants juifs qui ont remis Jésus à Pilate. Hérode, qui aurait pu le sauver, a refusé. Tous avaient le sang de Jésus sur leurs mains.

Et bien sûr, nous aussi. Ce sont nos péchés qui l'ont amené à la croix, nos fautes, notre culpabilité, notre nature pécheresse. Son sang est sur nos mains. Un peu d'eau n'effacera pas cet acte.

Mais remerciez Dieu pour cela ! Le sang de Jésus est sur nous ; oui, et nous sommes pardonnés. Parce que Jésus a donné sa vie pour nous, nous vivons. Parce qu'il a répandu son sang pour nous, toute notre culpabilité a été enlevée. Nous nous lavons avec de l'eau, mais pas pour être libre du sang de Jésus. Dieu nous lave dans l'eau du baptême qui donne la vie que Jésus a méritée pour nous afin faire de nous les enfants bien-aimés de Dieu.

Oui, en effet, que « son sang soit sur nous et sur nos enfants ! » Puisseons-nous, nous aussi, être sauvés par l'abnégation volontaire de Jésus.

PRIÈRE : Père, tu nous as purifiés par le sang de ton Fils Jésus afin que nous puissions tous vivre à travers lui et nous réjouir en lui, notre Sauveur. Amen.



COUVRIR LA HONTE

Mardi 20 mars 2018

Lire Jean 19, 23-24.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier St. Aurora
Ontario M0A 1H6
www.LLL.ca

TEXTE : Et après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort. (Matthieu 27, 35)

La plupart d'entre nous connaissons la honte. Honte de quelque chose que nous avons fait il y a longtemps, un acte presque oublié jusqu'à ce qu'un mot nous le rappelle, et nous fasse grincer des dents. Honte de quelque chose que nous ne pouvons pas changer et qui peut-être ne devrait même pas nous faire sentir honteux, mais cela nous cause tout de même beaucoup de douleur.

Quand les soldats ont crucifié Jésus, ils ont enlevé ses vêtements. Presque tous les tableaux et crucifix du monde montrent Jésus portant un pagne, mais c'est plutôt le reflet de ce que nous espérons est arrivé plutôt que de ce qui s'est vraiment passé. Les Romains crucifiaient normalement les gens nus. La honte faisait partie de la punition.

Et cette honte, Jésus l'a aussi portée pour nous. Il est venu pour être avec nous, dans notre douleur et notre honte, pour tout prendre sur lui. Il a pris notre honte et nous a donné son honneur et sa gloire. Il est mort nu, afin de nous habiller dans son amour qui pardonne.

Il n'y a pas de honte si profonde que Jésus n'ait pu prendre sur lui. Et en échange, il s'est donné lui-même. Notre Sauveur, notre Seigneur, notre guérisseur. « Car tous ceux qui ont été baptisés en Christ sont revêtus du Christ » (Galates 3, 27). Quand Dieu nous regarde, il voit ses enfants bien-aimés—en sécurité dans le Christ Jésus.

PRIÈRE : Merci d'avoir couvert ma honte, Seigneur Jésus. Fixe mon cœur sur toi pour que je t'aime à travers tout ce que je fais. Amen.



AUCUNE CHANCE

Mercredi 21 mars 2018

Lire Jean 19, 23-24.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6C 1K4
www.L.L.L.C.

TEXTE : « Ils se sont partagé mes vêtements, Et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats. » (Jean 19, 24b)

Quand un homme était crucifié, ses vêtements étaient normalement destinés aux bourreaux. C'est ainsi que ceux qui ont exécuté Jésus ont fini par tirer au sort sa tunique au pied de sa croix. Il restait un seul vêtement précieux—une tunique sans couture—et ils l'ont alors tirée au sort.

Le contraste est choquant : des hommes qui tirent au sort les vêtements des personnes crucifiées, même ceux du Fils de Dieu. Ils auraient dû savoir qu'il ne s'agissait pas d'une mort ordinaire, ils auraient dû faire attention, faire preuve d'un certain respect. Jésus n'était pas un criminel ordinaire, et ce n'était pas une mort ordinaire.

Mais bien sûr, rien de pareil n'est arrivé. Les hommes ont continué leur journée, comme si de rien n'était, blâmant le hasard et la fortune pour tout. Et au-dessus de leurs têtes, le Christ lui-même savait qu'il n'y avait rien lié au hasard dans tout cela—tout avait été ordonné par Dieu pour notre salut, depuis le commencement du monde.

Dieu n'a rien laissé au hasard quand il s'agissait de nous sauver. Les détails sont tous là dans l'Ancien Testament—la naissance de Jésus, sa guérison, sa prédication, son enseignement, sa souffrance, sa mort et sa résurrection. Les soldats qui tirent au sort ses vêtements sont mentionnés, la croix et le tombeau vide aussi.

Mais le meilleur de tout cela, Dieu lui-même est aussi présent—Jésus, Emmanuel, Dieu avec nous. Personne d'autre ne serait être notre Sauveur—aucun ange, aucun super-homme ou autre grand pouvoir. Dieu lui-même est devenu notre Sauveur et a donné sa vie pour nous sur la croix. Dieu lui-même est ressuscité des morts ce premier jour de Pâques, pour nous donner la vie éternelle.

Il a confié notre destin à personne d'autre que lui-même.

PRIÈRE : Père, je sais que ma vie est entre tes mains. Aide-moi à avoir confiance en toi même quand les temps sont sombres. Amen.



ANTIDOULEUR

Jeudi 22 mars 2018

Lire Matthieu 27, 33, 46-50.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6E 6E4
www.LLL.ca

TEXTE : Et quand ils arrivèrent à un endroit appelé Golgotha (qui signifie lieu d'un crâne), ils lui offraient du vin à boire, mélangé avec du fiel, mais quand il le goûtait, il ne le buvait pas. (Matthieu 27, 33-34)

Avant de clouer Jésus à la croix, les bourreaux romains lui ont offert du vin mélangé à un analgésique, probablement une plante au goût amer comme l'opium. Il n'y a pas de doute qu'il y avait un but pratique derrière tout cela : il est plus facile de faire face à un corps humain à moitié stupéfait qui ne peut pas très bien se battre. Mais, il y avait peut-être aussi une certaine miséricorde derrière leur geste.

Jésus l'a refusé.

Pourquoi ?

J'ai tellement peur de la douleur que ma maison est remplie de plusieurs sortes d'analgésiques, et je m'assure d'en avoir aussi au travail. Je sais à quoi ressemble la douleur. Mais alors, Jésus aussi. Il venait d'être fouetté. Comment pouvait-il supporter de dire non ?

Et pourtant il l'a fait. Il ne refuserait pas la moindre partie de la souffrance qu'il a endurée pour nous racheter. « Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée ? » (Jean 18, 11b)

Ce n'était pas seulement la douleur physique. Jésus a gardé un esprit clair jusqu'à la fin, endurant l'horrible douleur d'être abandonné par le Père alors qu'il est devenu péché pour nous (Psaume 22, 1, Marc 15, 34). Paul explique pourquoi il l'a fait : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » (2 Corinthiens 5, 21).

C'est ainsi que Jésus nous aime. Que pouvons-nous faire, mais l'aimer en retour ?

PRIÈRE : Seigneur, aide-nous quand nous affrontons la douleur. Tu as connu la douleur—aies pitié de nous. Amen.



UNE ÉPONGE ET UNE BRANCHE

Vendredi 23 mars 2018

Lire Jean 19, 28-30.

TEXTE : Un pot plein de vin aigre se tenait là, alors ils ont mis une éponge pleine de vin aigre sur une branche d'hysope et l'ont tenu à sa bouche. (Jean 19, 29)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier St. Aurora
Ontario M0S 1S0
www.L.L.L.C.

Juste avant ces derniers moments, Jésus a dit : « J'ai soif. » Quelqu'un a pris une éponge et l'a remplie avec le vin aigre que les soldats avaient apporté. Puis ils l'ont mise sur une branche et l'ont tenue à sa bouche, un petit acte de gentillesse par une journée sombre et amère.

Ce qui me frappe le plus dans cette histoire, c'est l'extrême détresse de Jésus. Il ne pouvait pas boire lui-même—il ne pouvait pas tenir une tasse ou faire quoi que ce soit, sauf ouvrir sa bouche. Ses quatre membres étaient cloués à la croix. Tout ce qu'il pouvait faire était de demander. Peut-être que cela ne devrait pas nous surprendre. Nous vivons aussi des moments comme celui-là dans nos vies, bien que généralement en raison de la maladie ou de l'invalidité. Un accident vasculaire cérébral, une chirurgie abdominale, même des choses mineures comme la perte de la voix ou les yeux fermés en raison d'une allergie - et soudain, nous sommes sans défense. Nous avons besoin que les autres fassent pour nous ce que nous ne pouvons pas faire nous-même.

Il n'est donc pas surprenant que Dieu dans la chair fasse l'expérience de la douleur de la même manière que nous. Il a connu l'impuissance et l'humiliation. Celui qui avait aidé tant d'autres ne pouvait pas s'aider lui-même. Pour nous, cela aurait été une pilule amère à avaler. Pour lui ?

Cela ne devait pas être facile. Il est, après tout, vrai homme et vrai Dieu. Jésus n'a pas « triché » quand il s'agissait de prendre tous les attributs humains. Il connaît nos peines parce qu'il les a partagées dans sa souffrance et sa mort.

Et pourtant, maintenant que Jésus est ressuscité des morts, il partage encore une chose avec nous : sa propre vie éternelle, pleine de joie et de pouvoir. Il a eu pitié de nous, comme cet homme inconnu à la croix qui lui a montré miséricorde. Il nous a donné à boire de sa vie éternelle—participant de son propre corps et de son propre sang. Maintenant, même si nous sommes toujours impuissants à bien des égards, nous nous réjouissons. Le Saint-Esprit nous a donné la foi en Jésus, et nous sommes les enfants de Dieu maintenant et pour toujours.

PRIÈRE : Seigneur, tu connais mes propres infirmités et faiblesses. Aide-moi à m'appuyer sur toi pour tous mes besoins. Amen.



LE ROI DES JUIFS

Samedi 24 mars 2018

Lire Jean 19, 18-22.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6E 6E4
www.LL.L.C.

TEXTE : Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. (Jean 19, 19)

Quand les Romains crucifiaient quelqu'un, ils plaçaient souvent une inscription sur la croix au-dessus de la tête du criminel. Cela s'appelait le « titulus », et c'était là pour dire à tout le monde pour quel crime la personne était punie.

Lorsque Pilate a écrit l'inscription à poser au-dessus de la tête de Jésus, il l'a fait en trois langues : araméen, latin et grec. Il voulait être sûr que le plus grand nombre possible de personnes seraient capables de la lire, quelle que soit la langue parlée localement. Les trois phrases disaient la même chose : « le roi des Juifs ».

Cette inscription disait à tous que Jésus était un rebelle, et contre le gouvernement romain. Pilate savait que c'était un mensonge, bien sûr ; il savait que Jésus était innocent. Mais en plaçant ces mots au-dessus de la tête de Jésus, Pilate avait l'occasion d'insulter les dirigeants juifs qui avaient manœuvré avec succès pour exécuter un homme qu'il ne voulait pas tuer. Et ainsi, sans le savoir, Pilate donna à Jésus son vrai titre.

Parce que c'est exactement ce que Jésus est : le Seigneur Dieu lui-même, le Roi des Juifs, le Roi d'Israël. Dieu a réclamé ce titre pour lui-même il y a longtemps, au temps de Moïse et de Samuel (Deutéronome 33, 5, 1 Samuel 8, 7).

Il est notre Roi—le Dieu qui a choisi Abraham il y a longtemps de cela pour créer un peuple ; il est le Seigneur qui lui a enseigné patiemment ce que cela signifiait que d'appartenir à un Dieu saint et miséricordieux ; il est le Sauveur qui a donné sa propre vie pour nous sauver. Et maintenant, il n'est plus le roi des Juifs, mais le Roi ressuscité des cieux et de la terre : Jésus, notre Sauveur.

PRIÈRE : Tu es notre Roi-Serviteur, mort et ressuscité pour nous sauver. Merci Jésus. Amen.



LES RAMEAUX DE LA VICTOIRE

Dimanche 25 mars 2018
(Dimanche des rameaux / de la passion)

Lire Marc 11, 1-10.

TEXTE : Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs. (Marc 11, 8)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Laurier Avenue
Ottawa, Ontario K1P 6K4
www.LLL.ca

Là où j'ai grandi, il y avait des palmiers partout. Il y avait des palmiers à la plage, dans les rues, tant de palmiers que l'on pouvait jouer à cache-cache parmi eux. Il y avait même des palmiers qui tentaient de pousser à travers les fissures du trottoir!

Les palmiers poussaient abondamment en Judée, où ils symbolisaient la victoire, la gloire et la royauté. Quand les foules virent Jésus arriver, chevauchant humblement un âne, ils coupèrent des feuilles de palmiers pour les répandre devant lui sur la route. Le symbolisme était clair: « Voici notre Roi victorieux, le Messie, le Fils de David. »

Et ils avaient raison. Jésus était leur roi, bien que sa couronne soit d'épines et son trône une croix. Il était victorieux—mais pas sur les envahisseurs romains, comme beaucoup l'espéraient. Au lieu de cela, il est venu conquérir le péché, la mort et le diable, les ennemis de toute la race humaine. Rien ne l'arrêterait.

Et par sa souffrance, sa mort et sa résurrection, notre Roi a gagné la victoire pour lui-même et pour tous ceux qui croient en lui. C'est pourquoi nous nous tiendrons devant lui avec des branches de palmier dans nos mains au Dernier Jour, nous réjouissant et criant: « Le salut appartient à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau! » (Apocalypse 7, 10b).

PRIÈRE : Aide-moi, Seigneur, à me réjouir de ta victoire sur la mort et le péché. Amen.



À QUI CETTE CROIX ?

Lundi 26 mars 2018

Lire Marc 15, 21-25.

TEXTE : Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. (Jean 19, 16b-17)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6E 6E4
www.LLL.ca

Après avoir été flagellé, raillé et condamné, Jésus fut emmené sur la route du Golgotha, tout en portant sa propre croix. La croix consistait probablement en ce que nous appelons « le patibulum, » soit la traverse seulement. La pièce verticale était probablement déjà en place, fixée sur le terrain d'exécution.

La seule traverse aurait pesé plus de cent livres—une lourde charge pour un homme en bonne santé. Or, Jésus était déjà proche de la mort—faible, déshydraté, probablement sous le choc de la flagellation et d'autres abus. Il ne pouvait pas la porter. Il avait encore un long chemin à parcourir.

Alors les soldats ont demandé à un membre de la foule, Simon de Cyrène, d'aider Jésus à porter la croix. C'était une tâche humiliante que de porter une croix dans un défilé d'exécution publique, comme s'il était le criminel condamné à mort ! Mais Simon l'a fait - personne ne dit « non » aux soldats romains.

Et puis Jésus a été cloué à la croix, et la traverse a été hissée en place. Le Fils de Dieu, suspendu entre le ciel et la terre, exposé devant tout le monde.

Dans le monde antique, c'était une scène de honte. Les Romains utilisaient les mots « croix » et « crucifier » comme jurons. Même aujourd'hui, les musulmans refusent de croire que Jésus est mort sur une croix—car cette mort est trop honteuse, disent-ils ; Dieu ne l'aurait pas permis, pas pour un homme saint.

Mais Dieu l'a permis. En fait, Dieu l'a ordonné. Père, Fils et Saint-Esprit—un seul Dieu—a choisi cette mort sur cette croix honteuse. Dieu a choisi de porter notre croix, d'affronter notre mort, afin de nous donner sa propre vie, sa sainteté et sa gloire.

PRIÈRE : Comment pouvons-nous te remercier, Seigneur Jésus ? Nous t'aimons et avons confiance en toi. Cher Père, accorde-nous que Jésus puisse voir les fruits de sa croix—que partout les gens puissent croire en lui et être sauvés. Amen.



LES CLOUS

Mardi 27 mars 2018

Lire Jean 20, 24-28.

TEXTE : Mais il leur dit: « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai jamais. » (Jean 20, 25b)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6C 1K4
www.L.L.L.C.

En tant que charpentier, Jésus connaissait bien l'utilisation de clous. Les clous étaient dispendieux; si une cheville en bois faisait l'affaire, nul doute que c'est ce qu'il aurait utilisé. Mais pour certaines choses, seul le fer faisait l'affaire.

Mais maintenant les outils qu'il avait lui-même utilisés pour son travail - le marteau et les clous – allaient être utilisés contre lui, enfoncés dans ses poignets à la base de la main. À cet endroit, il était possible de supporter le poids de son corps. Bien que cela faisait des dommages considérables aux os et aux tendons des mains. Et quelle douleur cela causait!

Après sa mort, les clous auraient été enlevés. Mais les marques sont restées.

Pourquoi? Pourquoi Jésus aurait-il choisi que des cicatrices perdurent à travers sa mort et sa résurrection? Ces marques sont visibles même maintenant (voir Apocalypse 5, 6). Ils sont un rappel éternel de ce que cela a coûté à Dieu de nous sauver de Satan, de la mort et de l'enfer. Personne ne peut les regarder et dire: « C'était facile pour lui. »

Mais plus important encore, ce sont les marques de son amour. Elles sont le message de sa bonté, écrites dans sa chair:

« Ne crains rien, car je te rachète,
Je t'appelle par ton nom: tu es à moi! ...
Car je suis le Seigneur ton Dieu,
le Saint d'Israël, ton Sauveur » (Ésaïe 43, 1b, 3a)

Et quand nous le reconnaissons comme Thomas l'a fait, par les marques des clous dans ses mains, nous répondons avec joie:

« Voici, ceci est notre Dieu;
Et c'est lui qui nous sauve;
C'est l'Éternel, en qui nous avons confiance;
Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut! » (Ésaïe 25, 9b)

PRIÈRE : Merci, Seigneur Jésus. Nous voyons les marques de ton amour et nous nous réjouissons. Amen.



ÊTES-VOUS SÛR QU'IL EST MORT?

Mercredi 28 mars 2018

Lire Jean 19, 31-37.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270 Leacock Avenue
Edmonton, Alberta T6C 1Y4
www.LLL.ca

TEXTE : Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. (Jean 19, 34)

Ils voulaient être sûrs qu'il était mort. Alors l'un des soldats a pris une lance et a percé Jésus sur le côté, faisant ressortir un flot de sang et d'eau. Il s'agissait d'une bonne preuve. Il était mort, parce que le sang ne se sépare pas de cette façon, en globules rouges et en plasma clair, jusqu'à ce qu'un corps soit complètement mort. Les soldats étaient satisfaits et Pilate a abandonné le corps de Jésus.

Si vous y pensez, ils se sont assurés que Jésus était mort et de le garder mort (pour ainsi dire). D'abord la crucifixion publique. Puis la lance au cœur, dont Jean a été témoin. Enfin, la fermeture officielle de la tombe, pour s'assurer que personne ne vienne et ne vole le corps et prétende qu'il était à nouveau vivant. Un garde était là, pour s'assurer de tout cela.

Mais rien ne pouvait empêcher Jésus de sortir du tombeau. Toutes leurs manœuvres ne pouvaient pas garder Jésus dans la tombe. Les clous dans les mains, la lance dans le cœur—Jésus les a transformés en preuve de son identité quand il a rencontré ses disciples effrayés après la résurrection. Le sceau sur la tombe? Jésus n'a pas pris la peine d'ouvrir la porte de la tombe lorsqu'il est parti, de sorte que le sceau était intact. Jusqu'au tremblement de terre et l'ange qui a roulé la pierre.

Il est impossible d'empêcher Jésus de faire tout ce qu'il veut faire, et cela est toujours vrai de nos jours. Quelques clous et une lance au cœur ne pouvaient pas l'arrêter. Une tombe scellée et gardée ne pouvait pas l'empêcher de sortir de cet endroit. Car Christ est vivant et ne va plus jamais mourir, il va et vient à sa guise—il pardonne et donne une vie nouvelle à tous ceux qui croient en lui. Notre péché ne l'empêchera pas de nous aimer ou de nous appeler à lui. Il a déjà payé le prix de notre pardon avec sa propre vie. Ayez confiance en lui.

PRIÈRE : Cher Dieu, je suis content que personne ne puisse te contrôler. Garde-moi toujours près de toi. Amen.



POUR VOUS

Jeudi 29 mars 2018 (Jeudi saint)

Lire 1 Corinthiens 11, 23-25.



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St-Alexandre
Edmonton, Alberta T6A 1K4
www.L.L.C.

TEXTE : (Jésus a dit) « Ceci est mon corps, qui est pour vous Cette coupe est la nouvelle alliance dans mon sang ... »
(1 Corinthiens 11, 24b-25a)

« J'ai besoin d'un câlin », me dit mon fils alors qu'il passe une mauvaise journée. « Peux-tu me tenir la main? » demande un enfant à sa mère lors d'une promenade au parc. « Reste avec moi, ne me quitte pas », supplient les enfants lorsqu'ils sont sur la chaise du dentiste.

Nous trouvons réconfort dans de simples contacts physiques. Si je suis seul et effrayé, je ne veux rien de plus que quelqu'un que j'aime autour de moi. Cela me donne du réconfort et du courage. Des millions d'enfants se réveillent la nuit et demandent un tel réconfort.

Jésus sait tout cela à propos de nous. Et pour cette raison (ainsi que pour bien d'autres encore, voir le Petit Catéchisme de Luther pour plus de détails), Jésus nous a fait un cadeau très spécial la nuit où il a été trahi. Il prit du simple pain et du vin, et il le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, mangez ... tous, buvez-en ... c'est mon corps ... ceci est mon sang. » Et à travers le pain et le vin, il nous donne lui-même son corps et son sang qui pardonnent.

Quel réconfort, quelle miséricorde, de la part de Jésus, qui nous laisse quelque chose de lui-même, que nous pouvons toucher, goûter et manger. Il sait comment nous sommes faits. Il sait qu'à un moment donné, nous aurons tous souhaité être là les jours où il a visiblement marché sur la terre, pour que quiconque puisse voir, entendre et le toucher. Et ainsi, il nous donne ce don du pardon et de la vie sous une forme visible et tangible, un don d'amour pour tout son peuple. Grâce soit rendue à Dieu!

PRIÈRE : Merci, Père, pour les soins que tu apportes à nos corps physiques. Surtout, merci pour le don du corps et du sang de ton Fils. Amen.



ACCÈS AU PÈRE

Vendredi 30 mars 2018 (Vendredi saint)

Lire Luc 23, 44-46.

TEXTE : Et Jésus a poussé un grand cri et a soufflé son dernier. Et le rideau du temple s'est déchiré en deux, de haut en bas. (Marc 15, 37-38)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St. Anne
Edmonton, Alberta T6A 1A4
www.LLL.ca

Imaginez ce que vous auriez ressenti si vous aviez été un prêtre et deviez accomplir votre tâche dans le temple ce vendredi afin de préparer le sabbat. Vous seriez probablement nerveux en raison de l'obscurité autour de vous—la lumière du soleil complètement absente ce midi. Personne autour de vous ne savait pourquoi.

Quelques heures passèrent. Puis un tremblement de terre frappa. Un son déchirant, qu'est-ce que cela pouvait bien être? Les gens se retournèrent, et là, à leur grande surprise et à leur peur, ils virent le rideau du temple, déchiré en deux de haut en bas! Le Lieu Très Saint de Dieu, la salle du temple qu'ils n'avaient jamais vue auparavant, était maintenant devant leurs yeux.

Les prêtres doivent avoir été terrifiés. Tout le monde savait que le rideau existait pour les protéger de la sainte présence de Dieu. Aucun être humain pécheur ne pourrait se tenir dans la présence de Dieu et vivre. Mais maintenant le rideau—le rideau énorme, épais, lourdement brodé, aussi dur à déchirer qu'un tapis—était déchiré en deux. La présence de Dieu était ouverte à toute l'humanité.

L'auteur de l'épître aux Hébreux explique pourquoi Dieu a agi ainsi. Il nous donnait ainsi une image de ce que Jésus allait faire. Il allait ouvrir la voie vers Dieu à travers son propre corps, à travers sa propre mort. Hébreux 10, 19b-20 dit: « Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair ... »

Nous n'avons plus besoin d'avoir peur de Dieu. Jésus lui-même nous a ouvert le chemin. Maintenant, à travers Jésus, nous pouvons venir à Dieu le Père, non pas comme des pécheurs terrifiés, mais comme ses propres enfants. « Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. » (Hébreux 10, 22)

PRIÈRE : Cher Père, aide-nous à venir à toi avec assurance, en faisant confiance à ton pardon à travers notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.



ROC ÉTERNEL

Samedi 31 mars 2018 (Samedi saint)

Lire Matthieu 27, 59-66.

TEXTE : Et Joseph prit le corps et l'enveloppa dans un linceul propre et le déposa dans sa nouvelle tombe, qu'il avait taillée dans le roc. Et il a roulé une grande pierre à l'entrée de la tombe et est parti. (Matthieu 27, 59-60)



Lutheran Laymen's
League of Canada
270, Avenue St-Alexandre
Edmonton, Alberta T6A 1K4
www.L.L.C.

Nous avons l'habitude de penser que le roc est l'une des choses qui ne changent pas—ou, s'il change, le processus est très lent et se déroule sur des milliers d'années. Sûrement de toutes les choses terrestres, un rocher devrait être l'une de ces choses qui semble immuable. Et pourtant, le rocher—qui scellait la tombe de Jésus—allait causer une surprise.

Joseph d'Arimatee avait ordonné la construction d'une tombe pour sa famille, taillée dans le calcaire entourant Jérusalem. Il n'y avait rien de surprenant à ce sujet. Beaucoup de gens faisaient la même chose. Cette tombe devait être fermée par une pierre géante et arrondie, qui descendrait une petite pente pour couvrir l'entrée. La pierre était grande et lourde afin de décourager les animaux ou les voleurs de tombes.

Joseph et Nicodème enveloppèrent le corps de Jésus dans un linceul, mirent des épices autour de lui et le déposèrent dans la tombe. Puis, ils roulèrent la pierre devant l'entrée et partirent. Rien n'allait changer (c'est du moins ce qu'ils pensaient!) avant que le prochain membre de la famille de Joseph ne meure et ait besoin d'être enterré. La pierre resterait là, immuable, lourde.

Mais les choses ont changé. D'abord des soldats ont scellé la pierre et surveiller la tombe, juste au cas où les disciples de Jésus tenteraient de voler son corps. (Les dirigeants juifs ne les connaissaient évidemment pas très bien.)

Ensuite, les femmes sont allées à la tombe pour compléter les étapes de l'enterrement de Jésus. Elles s'inquiétaient aussi de la pierre trop lourde qu'elles ne pourraient peut-être pas bouger. Mais elles n'eurent pas à le faire. Il y a eu un tremblement de terre et un ange de Dieu est descendu. Tout comme si la pierre ne pesait rien, l'ange l'a roulé loin de la porte. Puis il s'est assis dessus! La pierre avait perdu son utilité, sauf en tant que siège pour un ange. Il n'y avait plus rien à garder dans la tombe. Jésus était déjà ressuscité et parti.

PRIÈRE : Cher Seigneur, il y a des choses dans ma vie comme la pierre qui gardait ta tombe des choses qui m'emprisonnent. Viens, s'il te plaît, roule ces pierres et rends-moi libre de vivre en confiance en toi. Amen.



UN HUMBLE COMMENCEMENT

Dimanche 1er avril 2018 (Dimanche de Pâques)

Lire Jean 20, 1-9.



Lutheran Layman's
League of Canada
270, Avenue St. Antoine
Edmonton, Alberta T6C 1K4
www.LLC.ca

TEXTE : Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre ; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part. (Jean 20, 6-7)

Tout semblait tellement bien rangé. Quand les disciples ont regardé dans le tombeau, ils ont vu les linges étendus et pliés soigneusement juste un peu plus loin. Il n'y a pas eu de grandes explosions, pas de draps laissés de façon dramatique dans la pièce.

Cela suggère plutôt à mon esprit que quand il est ressuscité d'entre les morts, Jésus s'est simplement assis, il a enlevé ses linges, puis s'est levé et a poursuivi sa journée.

Un tel commencement, tranquille et simple, pour le jour qui a changé le monde. Un début qui nous dit : « Voici la vie à laquelle vous appartenez. » Un commencement qui ne ressemble à aucun autre—parce que c'est le jour où la mort a été défaire, d'abord pour Jésus, et finalement pour chaque chrétien qui lui appartient.

Nous craignons la mort. Car la mort est l'ennemi ; la mort est un étranger et elle nous est inconnue. Mais Christ n'est pas un étranger. Il est notre Seigneur, notre Sauveur, notre frère, notre ami et notre refuge. Et il est celui qui a maîtrisé la mort.

Maintenant, nous n'avons plus besoin d'avoir peur. Jésus notre Seigneur est avec nous, à travers la vie, la souffrance et la mort. Il connaît le chemin, et il nous garde en toute sécurité à travers toutes les terreurs que nous affrontons. Et tout comme lui, un jour, nous nous lèverons de nos tombes pour jouir de la vie éternelle avec Jésus.

PRIÈRE : Cher Seigneur, merci de tout mon cœur pour ta résurrection. Aide-moi à mettre ma confiance en toi face à la vie et à la mort, sachant que tu seras avec moi et que tu m'aideras à chaque étape du chemin.



QU'EN EST-IL MAINTENANT ?

Lundi 2 avril 2018 (Lundi de Pâques)

Lire Luc 24, 1-11.

TEXTE : Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. (Marc 16, 1)



Lutheran Layman's
League of Canada
270 Laurier Avenue
East Toronto, Ontario M5C 1L4
www.LLL.ca

Joseph et Nicodème n'ont pas eu le temps de préparer un enterrement approprié pour Jésus ce vendredi soir. Bien qu'ils aient fait de leur mieux, les femmes qui ont suivi Jésus n'étaient pas satisfaites. Elles ont prévu revenir tôt dimanche matin pour continuer le travail correctement.

Elles sont allées faire des provisions (probablement le samedi soir, une fois le sabbat officiellement terminé). Elles ont acheté des épices et des onguents, toutes les choses dont elles auraient besoin pour laver et oindre le corps de Jésus. Elles les ont emballés pour aller au tombeau le jour suivant ... pour réaliser qu'aucune épice ne serait nécessaire. Jésus était vivant, l'enterrement annulé, et ... maintenant que devraient-elles faire avec toutes les épices ? Obtenir un remboursement ? Imaginez devoir expliquer au marchand la raison pour laquelle elles désirent un remboursement.

La mort elle-même avait été conquise, et qui savait ce qui allait se passer par la suite ! J'imagine que les femmes ont finalement placé les épices dans un coffre ou dans un placard.

La résurrection de Jésus a dû mener à de nombreux moments de joie. Et puisque Jésus élèvera tous ceux qui ont confiance en lui, il y aura beaucoup plus de moments comme ceux-ci dans l'avenir. Pensez à ce dont nous n'aurons plus besoin dans le nouveau ciel et la nouvelle terre—aucun cimetière, aucun salon funéraire, aucun vêtement sombre, costume solennel et mouchoir. Pas de testament, pas de « je donne, je lègue », pas d'impôt sur les successions. Pas de soin palliatif, pas de deuil, pas de chagrin, et pas de mort.

Au lieu de cela, il y aura la vie, l'amour, le bonheur et le rire. Il y aura de l'activité, de la créativité et de la camaraderie. Il y aura de l'amitié et de la joie car nous finirons par nous connaître sans que le péché ne gâche nos relations.

Et le meilleur de tout cela, il y aura le Seigneur. Il y aura Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui nous a créés, nous a rachetés et nous a sanctifiés pour une vie joyeuse dans le royaume de Dieu pour toujours. Grâce soit rendue à Dieu !

PRIÈRE : Merci, Seigneur, pour la grande joie que nous éprouvons alors que nous attendons le jour où tu reviendras. Garde-nous forts dans la foi, et amène beaucoup de gens à cette même foi salvifique en toi. Amen.

Mon don pour la proclamation de la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ !
VOTRE DON NOUS PERMET D'AMENER CHRIST AUX NATIONS—ET D'AMENER
LES NATIONS À JOINDRE L'ÉGLISE. MERCI!

Envoyez votre don déductible d'impôt à:

Aux USA:

Lutheran Hour Ministries
660 Mason Ridge Center Drive
St. Louis, MO 63141

Au Canada:

Lutheran Laymen's League of Canada
270, Lawrence Avenue, Kitchener, Ontario N2M 1Y4

Mon don afin de proclamer la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ!

Ci-joint mon don afin d'appuyer les efforts d'évangélisation

100 \$ 50 \$ 25 \$ 15 \$ autre _____ \$

Nom: _____

Nom de l'église ou de l'organisme: _____

Adresse: _____

Ville: _____ État/province: _____ Zip/code postal: _____

Adresse courriel (afin de recevoir les nouvelles les plus récentes):

Économisez les frais postaux, faites votre don en ligne!

LHM.ORG/give

ou

www.LLL.CA (Canada)



Pour nous chrétiens, le temps du Carême est marqué par une profonde réflexion sur l'avènement du Sauveur et sur ce que sa vie, sa souffrance, sa mort et sa résurrection signifient pour nos vies maintenant. L'implication humaine de Dieu dans notre monde est un parfait exemple de son amour intime pour nous. Il n'a rien épargné pour se faire connaître à nous - un fait qui proclame en termes non équivoques comment « Dieu a tant aimé le monde ». Dans **Témoins silencieux**, les lecteurs noteront à la fois les aspects majestueux et simples des récits évangéliques qui racontent comment Dieu, dans son pouvoir infini, est descendu vers nous et nous a parlé par son Fils.



660 Mason Ridge Center Drive, St. Louis, MO 63141-8557
1-800-876-9880 • lhm.org • lhm.org/lent

Lutheran Hour Ministries – Canada
270 Lawrence Ave., Kitchener, ON, N2M 1Y4
lll.ca/french